

CROIX DE GUERRE et VALEUR MILITAIRE

REVUE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES CROIX DE GUERRE ET DE LA VALEUR MILITAIRE
Affiliée à la Fédération André Maginot - Groupement n°31 - Toutes les générations du feu

Dossier
L'Ukraine,
un an de guerre

p.5 à p.15



Colloque de la Direction de l'enseignement militaire supérieur sur la guerre en Ukraine (19 février 2023 - Ecole militaire à Paris).



N°352 - Juin 2023 2^{ème} trimestre



**ASSOCIATION NATIONALE DES CROIX
DE GUERRE ET DE LA VALEUR MILITAIRE**
Fondée en 1919. Déclarée conformément
à la loi du 1-VII-1901. Approuvée par le ministre
de l'Intérieur. Reconnue d'utilité publique :
décret du 22 avril 1963. Affiliée à la Fédération
nationale André Maginot - Gr. 31

Comité d'honneur :

Général d'armée (2S) Bertrand
Ract-Madoux, Amiral (2S) Alain
Oudot de Dainville, Général d'armée
(2S) Denis Favier, Médecin général
inspecteur (2S) Jean-Louis André,
Général d'armée aérienne (2S)
Stéphane Abrial, Renaud Denoix de
Saint Marc, vice-président du Conseil
d'Etat (H), la Ville de Paris

Présidents d'honneur :

Général (2S) Jacques Larchet
Chef d'escadrons (H)
François Castanier

Président national :

Michel Bachette-Peyrade

Vice-Présidents :

Alain Bonnet, Daniel Gyre

Secrétaire général :

Fabrice Tedoldi

Secrétaire général adjoint :

Hervé Bonnier

Trésorière nationale :

Jacqueline Combémoriel

Trésorier national adjoint :

Christophe Barthélémy

Chancelier :

Christian Bayol

Conseil d'administration : Michel

Bachette-Peyrade, Christophe
Barthélémy, Alain Bonnet, Hervé
Bonnier, Michel Bugeaud, Pierre
Castillon, Jacqueline Combémoriel,
Franck Galland, Frédéric Drujon,
Daniel Gyre, Emmanuel Montanié,
Philippe Moreux, Loïc Salmon,
Fabrice Tedoldi (conseiller technique).

ADRESSE DU SIÈGE SOCIAL :

A.N.C.G.V.M.
Hôtel national des Invalides
Cour d'honneur escalier H
129, rue de Grenelle - 75007 PARIS

TRÉSORIÈRE NATIONALE :

Jacqueline Combémoriel - 01 44 42 38 47
Courriel : tresoriere.ancgvm@sfr.fr

PERMANENCE SECRÉTARIAT :

mardi, mercredi et jeudi 9h30-16h00
Charlette Dumont - 01 44 42 38 47
Courriel : ancgvm@sfr.fr

SOMMAIRE

■ ÉDITORIAL..... 3

■ DOSSIER..... 5

L'Ukraine, un an de guerre



■ HISTOIRE..... 16

■ CULTURE..... 19

■ INSTITUTION MILITAIRE DÉCORÉE..... 20

■ VILLES DÉCORÉES..... 23

■ UNITÉS MILITAIRES DÉCORÉES..... 25

■ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE NATIONALE..... 27

■ VIE DES SECTIONS..... 32

■ NÉCROLOGIE..... 36

■ FORMULAIRES D'ADHÉSION..... 37

■ CARNET..... 39

Des informations complémentaires sur la Défense,
renouvelées périodiquement, sont accessibles sur le **site internet** :

www.croixdeguerre-valeurmilitaire.fr



« Croix de guerre et Valeur militaire »

« Valeur Militaire »

« Croix de guerre et Valeur militaire »

REVUE CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

Directeur de la publication : *Michel Bachette-Peyrade*

Rédacteur en chef : *Loïc Salmon* - 01 44 42 38 47 - Courriel : bulletin@gvm@sfr.fr

Rédacteur en chef adjoint : *Marc Beauvois*

Imprimerie : Centr'Imprim 36101 Issoudun Cedex

Dépôt légal N° 202306.0010

Commission paritaire N° 0326 A 06885

I.S.S.N. 1247-9918



ÉDITORIAL



*Messieurs les chefs de corps et commandants des unités décorées,
Mesdames et Messieurs les élus des villes décorées,
Mesdames et Messieurs les représentants des institutions civiles décorées,
Chers adhérentes et adhérents,*

La guerre en Ukraine est entrée dans une nouvelle phase, stratégique et tactique, faisant peser sur l'Europe mais également au niveau mondial un risque certain d'embrasement, dont nul ne peut à ce jour prévoir l'issue (voir le dossier réalisé par notre rédacteur en chef Loïc Salmon). Nous devons plus que jamais faire corps avec nos armées, Terre, Air et Espace, et Mer, confrontées au défi de leurs adaptations respectives aux nouveaux enjeux.

Notre Conseil d'administration continue son travail au niveau national et des décisions sont prises sur les actions, les orientations, le développement et l'avenir de notre Association nationale. Parmi ces décisions, on peut noter la nomination en qualité de Membre d'honneur de notre camarade Jean Folia, lieutenant-colonel de cavalerie, membre de la section de Bordeaux-deux-Rives et administrateur national depuis 2010. Jean Folia, ancien d'Algérie, a toujours fait bénéficier le Conseil d'administration de son expérience et de ses conseils au profit du Monde combattant. Nous le remercions vivement. Est à noter également la mise en place de la Commission « Mémoire et Histoire » décidée lors de l'assemblée générale du 5 octobre 2022, dont le rôle est désormais de développer et de rendre compte, au travers de nos organes de communication, des actions multiples de notre association nationale pour assurer son Devoir de Mémoire.

Notre association nationale a renouvelé son partenariat avec le Centre de transfusion sanguine des armées, en vue de participer aux opérations de don du sang « Le sang donné pour le sang versé », qui se dérouleront lors de la Fête nationale le 14 juillet prochain. J'invite tous nos membres et leurs familles et amis, dans vos régions, à participer, soit comme donneurs, soit comme bénévoles, à ces opérations de don de sang visant à reconstituer les stocks au profit notamment de nos soldats blessés. Enfin, nos projets pour 2023-2024 voient leur préparation suivre leur cours en liaison avec nos partenaires : colloque, exposition, publications à l'occasion des Jeux olympiques de 2024 mettant à l'honneur les athlètes décorés des deux guerres mondiales et des opérations extérieures ; Congrès national à l'automne 2024 dans le Var à l'occasion de l'anniversaire du débarquement de Provence.

Porte-parole des membres du conseil d'administration, je vous souhaite ainsi qu'à vos familles, amis, administrés ou ressortissants d'institutions décorées, un bon été en ayant toujours en pensée nos militaires, projetés sur les théâtres d'opérations extérieurs et dans nos territoires, en métropole et outre-mer, et ceux qui préparent, au sein de l'OTAN, le possible combat à haute intensité que nous dicte l'actualité.

Bien fidèlement.

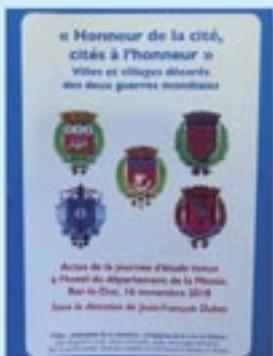
Michel BACHETTE-PEYRADE, président national



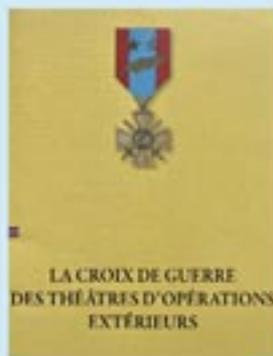
Boutique - ANCGVM



« La Croix de Guerre 14-18 »
15 € (hors frais de port)



« Honneur de la cité »
12 € (hors frais de port)



« Croix de Guerre des OPEX »
10 € (hors frais de port)



« La Croix de la Valeur Militaire »
10 € (hors frais de port)



Coupelle ANCGVM
35 € (hors frais de port)



« La marque de courage »
30 € (hors frais de port)



Médaille du centenaire ANCGVM
30 € (hors frais de port)



Cendrier ANCGVM
35 € (frais de port compris)



Couteau centenaire
20 € (hors frais de port)



Jeux de cartes ANCGVM
7 € (hors frais de port)



Pin's
4 € (hors frais de port)



Cravate
25 € (hors frais de port)

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de : ANCGVM

À adresser à l'Association Nationale des Croix de Guerre et de la Valeur Militaire
Hôtel national des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75700 PARIS CEDEX 07

Ou

Rendez-vous sur la boutique en ligne :

<https://croixdeguerre-valeurmilitaire.fr/boutique/>



L'UKRAINE, UN AN DE GUERRE

Premiers enseignements

Depuis le 24 février 2022, la guerre en Ukraine a causé des destructions de villes et d'énormes pertes humaines et d'équipements militaires avec la menace d'emploi de l'arme nucléaire. Pourtant, elle n'était pas imprévisible, estime le général de corps d'armée Benoît Durieux, directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale et de l'enseignement militaire supérieur, lors de l'ouverture d'un colloque tenu à Paris le 19 février 2023. Pour éviter une seconde surprise, il convient d'analyser les implications internationales de ce conflit, qui est également une guerre des idées. De son côté, Céline Marangé, chercheuse à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire, a souligné l'effet final recherché, qui permet de comprendre les buts d'une guerre. Pour la Russie, il s'agit d'annexer l'Ukraine, dont elle ne reconnaît pas le droit à l'indépendance, ou d'obtenir sa démilitarisation. Selon elle, toutes deux ne forment qu'un seul et même peuple, en raison d'une langue, d'une religion et d'une culture communes et non pas d'un contrat social, fondement de l'État-nation. Sa guerre contre l'Ukraine n'a pas cessé depuis l'annexion de la Crimée en 2014, suivie de l'envoi de commandos dans le Donbass. La Russie s'étend sur 75 % du territoire de l'ex-URSS avec son potentiel nucléaire, mais son élite le conçoit comme un déclassement. Elle récuse l'égalité souveraine des États de choisir leurs alliances, notamment à ceux issus de l'espace soviétique. Elle estime que le lourd tribut payé par l'URSS pendant la seconde guerre

<i>L'analyse stratégique</i>	p.6
<i>Les forces morales</i>	p.8
<i>L'espace post-soviétique</i>	p.10
<i>Les flux énergétiques européens</i>	p.11
<i>Les pays du Golfe</i>	p.12
<i>Les pays européens</i>	p.13
<i>Les conséquences sur la sécurité en Europe</i>	p.14

Dossier réalisé par Loïc Salmon, rédacteur en chef

mondiale contre l'Allemagne nazie lui donne des droits. La Russie considère l'OTAN comme une menace pour sa sécurité et exige son retour aux frontières de 1947, avant son élargissement à certains pays du Pacte de Varsovie (1955-1991). Elle veut dominer l'Ukraine au nom de ses droits historiques sur son territoire et prendre une revanche sur l'Occident qui, selon elle, cherche à nuire à ses intérêts. Elle refuse l'hégémonie du modèle occidental et a signé avec la Chine une déclaration commune en ce sens en février 2022.

Implantée au cœur de Paris depuis le milieu du XVIII^{ème} siècle, l'École militaire concentre une quinzaine d'organismes publics d'enseignement, de recherche et de doctrine en matière de défense et de sécurité, placés sous l'autorité de la Direction de l'enseignement militaire supérieur. Celle-ci a organisé, le 16 février 2023 à l'École militaire, un colloque sur les premières leçons à tirer de la guerre en Ukraine, déclenchée par la Russie le 24 février 2022.





L'ANALYSE STRATÉGIQUE

Combinaison des effets

Le conflit en Ukraine met en œuvre les matériels classiques, la haute technologie et le cyber avec une porosité entre les espaces civil et militaire. En outre, il intègre le champ informationnel. Par ailleurs, leur implication indirecte permet aux États-Unis de livrer une guerre par procuration contre la Russie.

Le retour de la rhétorique de la menace nucléaire joue un rôle majeur dans les réactions des belligérants et des pays occidentaux, constate le général de division aérienne Vincent Breton, directeur du Centre interarmées de concepts, doctrine et expérimentations. La Russie a lancé des cyberattaques contre les installations nucléaires de l'Ukraine, qui les avait protégées en amont. Sur le plan naval, la première détient la supériorité mais la défense côtière de la seconde empêche toute opération amphibie. Sur le plan aérien, aucune des deux ne dispose de la supériorité et donc de la liberté d'action. Dans le champ informationnel, la stratégie de l'Ukraine vise d'abord à galvaniser sa propre population, puis les opinions publiques occidentales, pour entretenir leur soutien moral, et enfin les soldats russes pour les déstabiliser. De son côté, la Russie a réussi à obtenir le refus de nombreux États du monde de s'aligner sur l'Occident (abstention de condamnation). Toutefois, elle s'est trompée dans son analyse en sous-estimant la capacité de résistance de l'Ukraine et les réactions occidentales. En outre, les réseaux sociaux ont dissipé en partie le « brouillard de la guerre » en rendant le champ de bataille plus transparent. Par ailleurs, le mensonge systémique, qui gangrène la Russie, se dé-

clenche à partir de renseignements biaisés. Les comptes rendus erronés remontant du terrain vers les chefs ne leur permettent pas d'avoir une vision claire de la situation. Les soldats russes, qui s'attendaient à être accueillis en libérateurs par une population opprimée, n'ont pas été préparés psychologiquement à la résilience des Ukrainiens. De plus, ils comptent dans leurs rangs des prisonniers enrôlés de force. Néanmoins, la Russie bénéficie de la profondeur de son territoire. En outre, son économie de guerre dispose des stocks d'armements, accumulés pendant la guerre froide (1947-1991), et de son indépendance alimentaire. La Russie reste en effet le premier pays exportateur de blé dans le monde. De son côté, l'Ukraine a acquis le soutien massif des pays occidentaux et a investi dans l'innovation, notamment dans les téléphones portables et les systèmes de commandement et de conduite des opérations.

CONTINUITÉ ET RUPTURES

Depuis le début du XXI^{ème} siècle, les guerres d'Irak, de Syrie, du Yémen, de Libye et d'Ukraine soulignent l'importance de la bataille terrestre et son impact sur la stratégie, estime le général de division Pierre-joseph Givre, directeur du Centre de doctrine et de l'enseignement du commandement. Les modes d'action classiques dans les champs matériels et immatériels cohabitent avec la haute technologie, qui permet des visions réelle et numérique du théâtre d'opérations. La guerre demeure intemporelle. Avant son « opération spéciale » contre l'Ukraine, la Russie a entretenu un contexte nucléaire et a attaqué la France en



Le domaine spatial.

Afrique, via le cyber et la désinformation. Les cyberattaques servent à gagner la guerre avant la guerre elle-même, déploiement de forces armées en vue de la domination physique. Il s'agit ensuite de percer le dispositif adverse en profondeur par l'artillerie et les missiles balistiques, puis d'intervenir avec les moyens blindés et leur soutien. Cela explique la demande de chars par l'Ukraine et les difficultés rencontrées par les forces armées russes en matière de réparations au début des hostilités. Les drones y sont utilisés pour le renseignement, mais la robotique terrestre y est absente. Quant au facteur humain, soldats et civils deviennent cibles et acteurs directs. Inimaginable par l'Occident, le « rouleau compresseur » russe cible les infrastructures ukrainiennes. Sa guerre électronique vise à casser la connectivité et donc la cohésion au sein du corps militaire de l'Ukraine et entre ses forces armées et ses dirigeants politiques. Toutefois, ces derniers ont compris l'importance de la guerre numérique, omniprésente, et utilisent à des fins militaires des applications civiles réalisées en quelques jours. Le raccourcissement de la boucle OODA (observer, s'orienter, décider et agir) au niveau tactique permet de démontrer sa supériorité sur l'adversaire. La furtivité diminue l'empreinte au sol. En Ukraine, les nouveaux systèmes de défense sol-air ne nécessitent que 30 servants au lieu de 150 auparavant.

THÉÂTRE SPATIAL

L'espace sert d'abord le secteur civil, à savoir l'économie, les finances et les transports, rappelle le colonel Guillaume Bourdeloux, affecté au Commandement de l'espace. Sur le



plan militaire, il a été utilisé pour le renseignement et le système navigation GPS pendant les guerres du Golfe (1990-1991) et du Kosovo (1998-1999). Outre l'observation et les communications sur un théâtre d'opérations, il permet plus de mobilité aux forces militaires et donne une plus grande précision aux armes et aux drones. Au niveau stratégique, les États-Unis l'utilisent pour surveiller l'Iran et l'Ukraine. Les satellites observent les forces armées russes en permanence, de jour comme de nuit et par tous les temps. Dès le 24 février 2022, celles-ci ont simultanément lancé des cyberattaques contre les infrastructures gouvernementales ukrainiennes, brouillé les communications du systèmes GPS et déclenché des attaques physiques. De son côté, l'Ukraine a reçu l'aide de la société privée américaine Starlink (satellites) et d'autres entreprises (observation radar) en matière de fournitures de données, de services et de renseignement, afin de déterminer les cibles des drones. En conséquence, Starlink a déjà reçu des menaces de la part de la Russie. Peu réglementé, l'espace se caractérise par sa porosité entre domaines civil et militaire et son absence de territorialité. Pays compétiteurs, Etats-Unis, Chine et Russie ont déjà expérimenté des armes antisatellites cinétiques. Toutefois, les débris qui en résultent risquent de provoquer des réactions en chaîne contre d'autres satellites sans discrimination.



LES FORCES MORALES

La résistance ukrainienne

Depuis l'annexion de la Crimée en 2014, la Russie manipule l'accès à internet à des fins politiques. Lors du déclenchement de la guerre contre l'Ukraine en 2022, le contrôle de flux de données va de pair avec l'occupation territoriale. La Crimée reste un enjeu majeur, territorial pour l'Ukraine et symbolique pour la Russie.

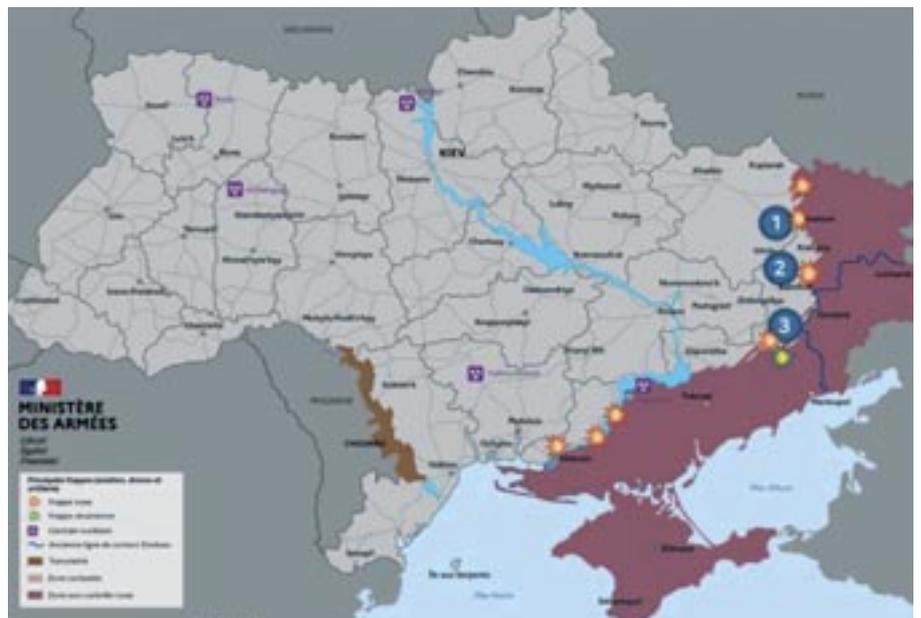
L'occupation de la Crimée permet à la Russie de contrôler les accès à la mer Noire et à la mer d'Azov, rappelle le capitaine de vaisseau Hervé Siret, officier stagiaire au Collège de défense de l'OTAN. Elle a renforcé la défense aérienne et maritime de ce territoire, enjeu émotionnel des deux côtés. Sa supériorité navale est assurée par des navires des flottes du Nord et du Pacifique et ses moyens amphibies. Mais l'Ukraine a modifié le rapport de forces maritime par l'emploi de mines navales et la frappe du croiseur *Moskva*, qui a coulé en avril 2022. L'attaque du pont de Crimée (8 octobre) suivie de celle contre des navires russes dans le port de Sébastopol (29 octobre) ont dé-

montré la vulnérabilité russe et la capacité ukrainienne de frapper dans la profondeur. La supériorité théorique de la Russie se trouve mise en cause par des attaques contre ses bases stratégiques navales et le ciblage possible de ses bases aériennes par des forces spéciales et des drones ukrainiens. La défense sol-air ukrainienne empêche le déploiement de forces aériennes russes. L'étau russe est desserré mais la menace latente persiste.

RÉSILIENCE NATIONALE

La volonté de se battre constitue le facteur-clé de la résistance ukrainienne avec une interaction des acteurs, souligne la générale de brigade Andrée Évrard de l'État-major des armées. Dès le début de la guerre, une alchimie se crée entre les différentes strates de la nation (population civile et communauté de défense) sur le refus de céder. Au niveau politique, le président de la République Volodymyr Zelensky rassure la population par

L'Etat-major français des armées a établi la situation de la guerre en Ukraine au 24 février 2023 qaprès une année de guerre. Le front reste stable malgré l'offensive russe. Sur le front Nord-Est (1), les forces russes portent leurs efforts entre Koupiansk et Kremina, sans évolution sensible. Sur le front Est (2), elles poursuivent l'encerclement de Bakhmout, que les forces ukrainiennes défendent fermement ainsi que la ville de Vulhedar. Sur le front Sud (3), la ligne de contact n'a pas évolué malgré de nombreuses frappes d'artillerie.





sa présence et sa détermination à conduire le pays en lui présentant tous les soirs un point de situation. Il s'agit de maintenir la continuité de l'État, qui fonctionne normalement. Des centres d'inventivité technologiques ont été mis en place pour réparer les dégâts. Le Parlement et les oligarques se rangent derrière le président. La recherche de soutiens auprès de la communauté internationale se manifeste sur les réseaux sociaux. Le sentiment national a évolué depuis 2014. La population joue un rôle dans la résistance, où chacun y contribue selon ses capacités pour soutenir les pouvoirs publics. Même la communauté de hackers met ses compétences au service de la trans-

formation numérique pour combattre l'ennemi et aider la population civile. Des concerts sont organisés dans le métro au profit de ceux qui travaillent pour faire tourner l'économie. Les soldats ukrainiens ne sont pas envoyés au front par vagues de façon aveugle comme leurs adversaires russes. Les volontaires sont formés à la protection territoriale ainsi qu'au sabotage et à la désobéissance civile dans les zones occupées. L'industrie de défense tente de rester souveraine pour la production et la réparation. Enfin, les forces morales du pays vont au-delà du charisme du chef de l'État et du jeune chef d'État-major des armées, qui n'a pas été formé en URSS mais en Ukraine.

CHRONOLOGIE 24 FÉVRIER 2022- 24 FÉVRIER 2023

(Source : ministère des Armées)

24 février 2022. *L'armée russe envahit l'Ukraine pour prendre la capitale Kiev et renverser le gouvernement. Simultanément, elle se déploie dans le Sud en passant par la Crimée annexée et, début mars, s'empare de la centrale nucléaire de Zaporijia. Dans le Donbass, les bataillons séparatistes prennent les villes de Kherson, et Mykolaïv et tentent de se joindre à celles venant de Crimée.*

23 mars. *La résistance ukrainienne arrête l'avancée des Russes sur la ville de Dniepro, grâce aux équipements militaires livrés par les Occidentaux et notamment la France. Très mobiles, les soldats ukrainiens harcèlent les forces russes, dont les blindés s'embourbent sur des kilomètres du fait de la fonte des neiges et d'une logistique défaillante.*

25 mars-fin août. *N'ayant pu prendre Kiev, l'armée russe concentre ses efforts sur des territoires à majorité russophone à l'Est et au Sud de l'Ukraine pour s'emparer de la zone littorale reliant la Crimée et la Transnistrie occupée. Les soldats russes se retirent du Nord de l'Ukraine, dévoilant les nombreux crimes de guerre perpétrés à Boutcha qui ont donné lieu à l'ouverture d'enquêtes judiciaires internationales.*

13 avril. *Le navire amiral russe Moskva est coulé par les forces ukrainiennes. En réaction, la Russie mène une grande offensive dans le Donbass en particulier sur la ville de Marioupol. Une guerre de haute intensité avec une ligne de front s'installe durablement.*

Début septembre-fin novembre. *En septembre, l'armée*

ukrainienne prend l'initiative par une contre-offensive autour de Kherson. La Russie mobilise alors 300.000 hommes en renfort. Du 23 au 27 septembre, les autorités prorusses des régions ukrainiennes de Zaporijia, Kherson, Louhansk et Donetsk organisent des référendums pour demander leur rattachement à la Russie. Les votes favorables obtiennent une très large majorité. Mais ces résultats sont massivement rejetés par la communauté internationale, qui conteste la validité de ces consultations organisées en territoire occupé. Le 8 octobre, le symbole de l'annexion de la Crimée est attaqué : une partie du pont reliant la péninsule à la Russie s'effondre après l'explosion d'un camion. Le mois suivant, les Ukrainiens reprennent Kherson, succès le plus marquant de la contre-offensive ukrainienne.

Début décembre 2022-février 2023. *Le conflit s'enlise et les lignes de front sont gelées. Les forces russes intensifient les frappes aériennes de missiles et de drones armés contre les infrastructures civiles stratégiques de l'Ukraine, afin de réduire la résilience de sa population. La destruction de la plupart des centrales électriques prive la population d'énergie avec des répercussions sur l'offre médicale et l'approvisionnement alimentaire. L'hiver a rendu difficiles les grandes manœuvres militaires en campagne au profit des combats en zone urbaine. Les affrontements dans le Donbass restent féroces, notamment autour de la ville de Bakhmout où se concentrent les combats.*



L'ESPACE POST-SOVIÉTIQUE

Recul de l'influence russe

A la disparition de l'URSS fin 1991, l'étranger proche de la Russie est constitué de quinze pays indépendants. Les Républiques baltes d'Estonie, de Lituanie et de Lettonie refusent de faire partie de la « Communauté des États indépendants », proposée par Moscou. La Géorgie, l'Ukraine, l'Azerbaïdjan et la Moldavie en font partie, mais choisissent de tisser des liens plus étroits entre eux. Le Turkménistan et l'Ouzbékistan, producteurs d'hydrocarbures, conservent une neutralité militaire et une autonomie économique.

Avec l'Arménie, la Biélorussie, le Kazakhstan, le Kirghizistan et le Tadjikistan, la Russie a formé une organisation militaire et une autre économique. En fait, seuls le Kazakhstan, la Biélorussie et la Russie sont économiquement développés, indique le colonel Stephan Samaran de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire. De plus, ces pays disposent de solides capacités militaires, à savoir l'équipement, la formation et l'entraînement.

L'ALLIANCE MILITAIRE

Dénommée « Organisation du traité de sécurité collective » (OTSC), l'alliance militaire inclut une clause d'assistance mutuelle précisée dans son article 4, similaire à l'article V de l'OTAN. Outre un état-major permanent à Moscou, l'OTSC dispose d'un réservoir de forces dédiées, destinées à des exercices réguliers et d'éventuelles opérations, et d'un réservoir de forces de réaction rapide. Par ailleurs, au début de l'intervention internationale en Afghanistan en 2001, la Russie avait ouvert ses

espaces aérien et terrestre au transit de troupes, dont des détachements américains, allemands, français et d'autres nations européennes se sont installés en Ouzbékistan, au Tadjikistan et au Kirghizistan. Inquiète, la Russie y a alors restructuré ses bases militaires et en a ajouté une autre au Kirghizistan. En janvier 2022, le président du Kazakhstan a invoqué l'article 4 quand le pays s'est trouvé dans une situation insurrectionnelle grave.

Après le 24 février 2022, date du déclenchement de l'opération militaire spéciale de la Russie en Ukraine, plusieurs conflits se sont ravivés entre membres de l'OTSC au mois de septembre. D'abord, les forces azéries sont intervenues dans l'enclave du Haut-Karabagh et sur le territoire arménien. Ensuite, une partie du territoire du Kirghizistan a été envahie par des forces du Tadjikistan, soucieux de protéger ses enclaves. L'article 4 n'a pas été appliqué, la Russie s'étant contentée d'un appel au calme sans intervention de ses troupes pourtant présentes. Or, elle justifie le gel des loyers de ses bases dans ces pays par la protection de leur sécurité extérieure !

L'ALLIANCE ÉCONOMIQUE

Zone de libre-échange avec la liberté de circulation des biens, des services et des personnes, « l'Union économique eurasiatique » permet à la Russie de filtrer les importations. En outre, celle-ci obtient de la main d'œuvre, indispensable en raison de la baisse de sa démographie. Elle délivre des permis de travail à des travailleurs, venant surtout du Kirghizistan et du Tadjikistan, et qui peuvent aussi servir dans ses forces armées moyennant l'attribution de la citoyenneté russe.



LES FLUX ÉNERGÉTIQUES EUROPÉENS

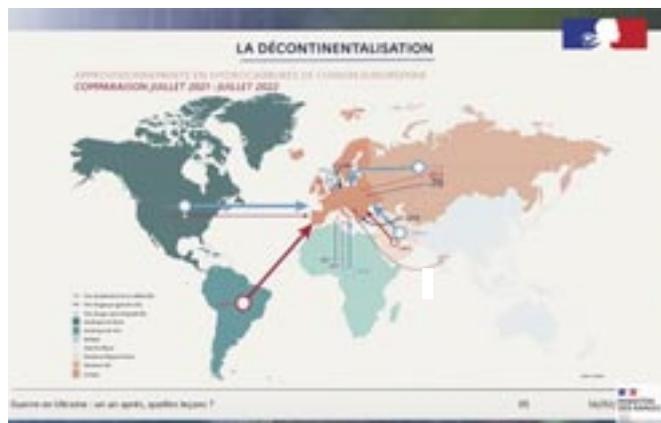
Moins par terre et davantage par mer

Les trois quarts des utilisations énergétiques européennes, dont l'électricité, reposent directement sur le pétrole et ses dérivés, le gaz et le charbon. Hormis le cas de la France avec l'usage de l'électronucléaire, les approvisionnements gaziers de l'UE viennent surtout de Russie par gazoducs avec des situations nationales très différentes. Les nouvelles sources de diversification se trouvent dans la zone Indo-Pacifique.

Après le premier choc pétrolier consécutif à la guerre israélo-arabe de 1973, le gaz a constitué une source d'énergie de sécurité parce que la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la Norvège disposaient de réserves de gaz relativement abondantes, rappelle le docteur Nicolas Mazzucchi du Centre d'études stratégiques de la marine. En raison de l'évolution de l'exploitation du gaz, de ses exportations et de ses importations, la Russie en est devenue le premier fournisseur de l'Europe avec un volume moyen de 40 %, avant le début de la guerre en Ukraine en 2022.

HYDROCARBURES ET FLUX

Les hydrocarbures comprennent le pétrole brut, les produits pétroliers raffinés et le gaz naturel. La dépendance vis-à-vis de l'un d'eux varie selon les États membres. Au-delà des orientations de politique étrangère, il s'ensuit des réactions différentes de certains États membres quant aux sanctions contre la Russie ou sur l'une ou l'autre de ces dépendances. La France, qui utilise peu le gaz, dépend peu de la Russie et recherche une diversification plus forte que les pays d'Europe orientale, « victimes » d'un double héritage géographique et historique. Étant plus proches de la



Russie, le gaz russe leur coûte moins cher et ils dépendent des réseaux d'exportations mis en place par l'URSS pendant la guerre froide (1947-1991). L'éloignement de la Russie réduit la dépendance vis-à-vis d'elle et influe sur la perception géopolitique de certains États. Avant la guerre en Ukraine, le triptyque gaz, pétrole et produits pétroliers reste très continental et dominé par la Russie. La plupart des pays d'Asie centrale ex-soviétique ne peuvent exporter vers l'Europe sans passer par le territoire russe. Toutefois, entre juillet 2021 et juillet 2022, les approvisionnements d'hydrocarbures, surtout terrestres venus de Russie, ont baissé quand ceux de la zone atlantique, du golfe Arabo-Persique et de l'Indo-Pacifique ont augmenté. Substituer du pétrole brut par du pétrole brut ou du gaz par du gaz n'est pas très compliqué. Mais pour les produits pétroliers à destination du grand public, cela implique des transformations selon des normes technologiques. Ainsi, entre janvier et octobre 2022, l'UE a accru ses importations de produits pétroliers raffinés depuis l'Inde, qui avait aligné ses normes de production carburant sur les siennes en 2020. Cela pourrait créer de nouvelles dépendances à terme. Le Qatar, exportateur mineur de gaz en 2020, a pris de l'importance pour la France et l'UE en 2022.



LES PAYS DU GOLFE

Positionnement mitigé, voire de neutralité

Les Émirats arabes unis (EAU) et les monarchies du golfe Arabo-Persique ont conclu des accords de défense et de coopérations économiques et énergétiques avec l'Occident. Or, le 25 février 2022, les EAU, qui président le Conseil de sécurité de l'ONU, s'abstiennent lors du vote du projet de résolution condamnant l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Toutefois le 2 mars, tous les pays du Golfe votent la condamnation de l'invasion et, le 12 octobre, celle de l'annexion de quatre provinces ukrainiennes. Mais, comme Israël, allié de l'Occident, l'Inde, non-alignée mais qui s'en est rapproché, et la grande majorité des pays du monde du Sud, ils se sont opposés aux sanctions économiques contre la Russie,

Tous d'accord sur les aides financières et humanitaires à l'Ukraine, les pays du Golfe estiment ce conflit trop éloigné de leur sécurité, menacée par l'Iran. De plus, ils doutent de la fiabilité des États-Unis comme garants de la sécurité dans la région, souligne le docteur Fatiha Dazi-Héni de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire.

RUSSIE, CONSTANCE STRATÉGIQUE

Les pays du Golfe ménagent la Russie pour réguler le prix du pétrole depuis que les États-Unis, premier pays producteur, sont devenus leur principal concurrent. En outre, la coopération militaire russo-iranienne change la donne pour eux et Israël. En effet, la livraison de drones iraniens à la Russie cause de graves dommages aux infrastructures ukrainiennes. Parallèlement, les pays du Golfe redoutent que, de son côté, la

Russie livre des armes très sophistiquées à l'Iran, qui pourrait s'en servir contre eux et Israël. Toutefois, ils apprécient la constance stratégique de la Russie au Moyen-Orient, où elle joue un rôle majeur. Malgré leurs tensions sur le théâtre syrien, jamais Moscou n'a lâché Téhéran, son allié dans cette région...où Pékin manifeste de l'intérêt. Début 2023, le président iranien Ébrahim Raïssi a effectué une visite en Chine et le président chinois Xi Jinping, qui s'est rendu en Arabie saoudite, est invité en Iran.

OCCIDENT, DÉCEPTIONS

Après l'abandon par les États-Unis du shah d'Iran en 1979 puis du président égyptien Hosni Moubarak en 2011, les pays du Golfe doutent de leur alliance stratégique. En 2019, les EAU et l'Arabie Saoudite ont subi, sur leur sol, des frappes de drones armés et de missiles, revendiquées par les rebelles yéménites Houthis mais en fait attribuées à l'Iran...sans que les États-Unis réagissent. Lors de frappes identiques en 2022 contre les EAU, Washington a réagi, mais très tardivement. En outre, les pays du Golfe reprochent au camp occidental son comportement général de « deux poids, deux mesures ». En 2003, la guerre des quelques pays occidentaux contre l'Irak s'est faite en violation du droit international. Ensuite, pendant la guerre civile en Syrie, l'Occident n'a pas réagi aux bombardements de villes par l'aviation russe, pourtant aussi meurtriers qu'en Ukraine. Enfin, le non-respect, par Israël, des nombreuses résolutions de l'ONU en faveur de la Palestine n'émeut pas beaucoup les pays occidentaux.



LES PAYS EUROPÉENS

Divergences avant la guerre, unité pendant...mais après ?

Avant la guerre en Ukraine, certains pays européens considéraient la Russie comme une menace dont il fallait se prémunir. D'autres s'efforçaient d'établir avec elle un partenariat pour des raisons économiques, politiques ou militaires. Entre ces grands groupes, plusieurs pays entretenaient une relation spécifique avec la Russie, du fait de leur histoire, de leur géographie et de leurs relations économiques.

Un consensus existait entre pays européens depuis l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014, rappelle le docteur Marie Dumoulin de l'European Council on Foreign Relations (Conseil européen sur les relations étrangères). Il portait sur les sanctions à l'encontre de la Russie et sur le soutien explicite aux efforts de la France et de l'Allemagne pour arriver à une solution du conflit dans le Donbass.

PRISE DE CONSCIENCE

Dès le 24 février 2022, tous les États membres de l'Union européenne (UE) condamnent l'agression russe. Le lendemain, ils adoptent le premier paquet de sanctions, en seulement 24 heures, puis huit autres entre février et décembre. Le 27 février, l'UE décide de mobiliser le dispositif financier «Facilité européenne de paix» pour permettre l'achat d'équipements militaires à l'Ukraine. L'assistance militaire, financière et humanitaire dépasse 50 Mds\$. En outre, un consensus inédit se dégage sur la vision de la Russie, vis-à-vis de laquelle l'UE doit sortir de ses relations de dépendances, notamment énergétiques. Enfin, en juin 2022, l'UE décide de

reconnaître le statut de candidat à l'adhésion à l'Ukraine et la Moldavie avec une perspective pour la Géorgie. L'avenir des relations de l'UE avec la Russie dépend de l'issue de la guerre, de sa durée et de son impact sur l'économie, la société et le régime politique russes. Certains États membres estiment que le règlement du conflit passe par un changement de régime en Russie. D'autres disent que tant que la Russie sera un État multi-ethnique, elle restera fondamentalement impérialiste et représentera toujours une menace pour la sécurité de ses voisins. D'autres États membres, dont la Hongrie et l'Autriche, imaginent un retour possible aux types de relations antérieures. D'autre encore considèrent qu'il faudra cohabiter avec une Russie qui pourrait être fragilisée et peut-être plus agressive. Par ailleurs, la relation de l'UE avec l'Ukraine d'après-guerre dépendra de la durée et de l'issue du conflit, des impacts démographique, économique et social, de la reconstruction du pays, du retour éventuel des réfugiés et des garanties de sécurité que l'UE pourra ou non lui accorder. A l'impact asymétrique de cette guerre en termes de réfugiés s'ajoutent l'inflation, les difficultés d'approvisionnements énergétiques et leurs conséquences sur la compétitivité des économies des États membres. Les différences de perception sur les risques d'escalade du conflit et la capacité de l'UE à y faire face constituent d'autres facteurs de division. De son côté, Moscou estime que cette unité européenne ne durera pas et que l'UE finira par lâcher l'Ukraine, faute de parvenir à un accord de soutien à son égard.



LES CONSÉQUENCES SUR LA SÉCURITÉ EN EUROPE

Nécessité d'une réflexion collective

La guerre en Ukraine constitue une bascule dans la stratégie de la force et le mode de résolution des conflits. Aucun des belligérants ne songe à négocier afin d'aller jusqu'au bout. L'intégration de clauses de sécurité constituerait un élément de stabilité en Ukraine, car la Russie existera après le conflit. La sécurité de l'Union européenne, sur laquelle la vision des États membres diffère, repose sur des alliances, notamment avec les États-Unis, et nécessite d'y réfléchir à l'horizon de cinq à dix ans.

Le général Thierry Burkhard, chef d'État-major des armées, a mis en garde contre des conclusions définitives à tirer sur la guerre en général et de tout transformer à partir d'une focalisation sur celle en Ukraine. Les adversaires de demain auront peut-être participé à cette guerre ou l'auront étudiée. Dans les conflits des Balkans (Bosnie, 1992-1995, et Kosovo, 1998-1999), les «soldats de la paix» ont affronté des adversaires qui ne cherchaient pas à les tuer mais à les empêcher d'intervenir. En Afghanistan (2001-2012), la dureté des combats a redonné la sensation de guerre. Au Sahel, il s'agissait d'acquérir la supériorité au sol, grâce à l'appui feu aérien et en l'absence de menace nucléaire et de brouillage des communications.

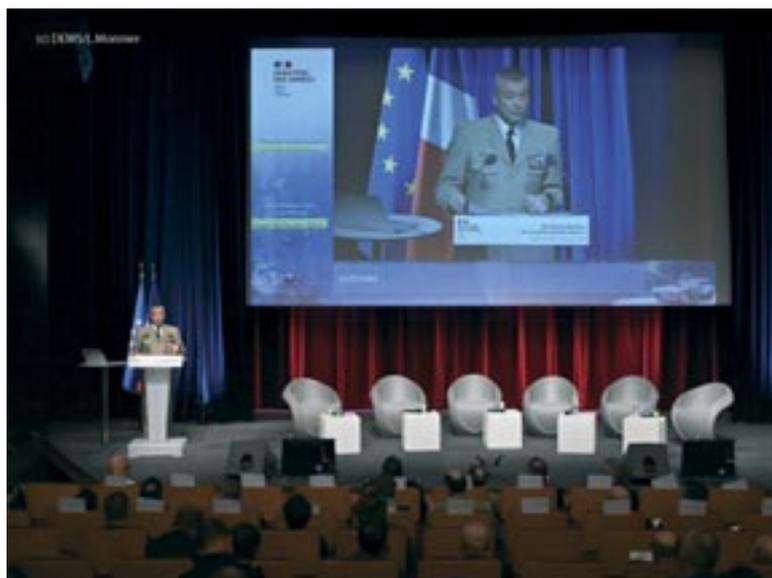
LES FORCES AU CONTACT

En Ukraine, tout est contesté dans ce conflit de haute intensité et difficile à appréhender, estime le général Burkhard. Drones et fusion des informations rendent le champ de bataille transparent, où tout ce qui est vu est détruit avec une grande précision, entraînant une forte létalité et une perturbation dans les prises de décisions. La

conflictualité s'étend sur terre, sur mer, dans les airs, le cyber, l'espace et la guerre informationnelle. Elle se répercute sur les interdépendances économiques et financières du monde entier, avec des débordements dans le domaine social, le sport (exclusion de la Russie des Jeux olympiques) et la culture. Sur le terrain, outre la volonté de l'emporter, la Russie profite de sa grande profondeur stratégique qui la met à l'abri des frappes adverses. L'Ukraine possède une défense sol-air et l'aide occidentale compense son absence de profondeur stratégique. Quant à l'économie de guerre, la Russie dispose des réserves de munitions pour plusieurs mois, tandis que l'Ukraine dépend toujours de l'aide occidentale. Grâce à une boucle de décision OODA plus rapide que celle de la Russie, l'Ukraine peut évaluer ses besoins et demander des chars et des avions à l'Occident. Dans sa stratégie à long terme, la Russie considère les échecs comme des accidents de parcours. Rien ne semble acquis durablement, les deux belligérants adaptant les technologies existantes (drones) et en développant de nouvelles. Aucun n'a encore acquis la supériorité dans tous les champs d'action (terre, air, mer, cyber et informationnel). En revanche, la dissuasion nucléaire fonctionne, joue un rôle modérateur et entre dans la stratégie de la Russie. Les discours agressifs des médias russes renforcent l'incertitude, alors que les propos officiels maîtrisent l'escalade.

LE RETOUR D'EXPÉRIENCE

La guerre en Ukraine va influencer sur les futurs systèmes d'armes, indique le général Burkhard. Il faudra développer des moyens pour échapper à la transparence du champ de bataille. L'usage de la



Le général d'armée Thierry Burkhard, chef d'État-major des armées.

simulation et l'intelligence artificielle permettront de retrouver au bon moment ce que l'on connaît déjà et de faciliter l'aide à la décision pour une action performante. L'anticipation d'un engagement majeur a permis de définir des orientations, qui seront accélérées. Elles portent sur : l'amélioration des systèmes de commandement ; la production

d'effet par un système adaptable en permanence ; l'évaluation de la situation pour aller au-delà de la doctrine en cours. Cela implique plusieurs organisations de commandement pour cadrer avec les opérations et selon les phases de la guerre. La modularité permettra d'optimiser les systèmes grâce à des multi-senseurs, multi-capteurs et multi-effecteurs. Il faudra pouvoir interdire une zone et créer une « bulle de supériorité » dans les champs terre, air, mer, cyber et informationnel. La permanence de la supériorité dans un champ implique une économie des forces. Une subsidiarité maximisée permettra de maîtriser le tempo de l'action. Amélioration de l'entraînement et mobilisation des forces morales devront aller de pair.

GUERRE EN UKRAINE : LES QUATRE ARMES DÉTERMINANTES

Selon Édouard Jolly, chercheur à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire, les armes légères, l'artillerie, les chars et les drones ont prouvé leur nécessité au cours de la première année de guerre en Ukraine.

Armes légères. Attaqués par un adversaire plus lourdement armé, les soldats ukrainiens se sont défendus avec des armes légères et de petit calibre. L'infanterie ukrainienne a empêché les colonnes de blindés russes d'avancer dans la profondeur du territoire.

La défense sol-air, répartie dans tout le pays, empêche la supériorité aérienne de la Russie sur le champ de bataille.

Artillerie. Les combats sur le territoire ukrainien rappellent ceux de la première guerre mondiale avec des tranchées, imposées par l'emploi massif de l'artillerie. Grâce notamment aux canons français Caesar livrés à l'Ukraine, les soldats ukrainiens ont accru leur mobilité

pour reprendre l'initiative sur le front. Par ailleurs, l'artillerie, qui couvre une grande surface du champ de bataille, entraîne une forte consommation de munitions.

Chars. Comme lors des deux guerres mondiales, le char permet de mener une offensive en appui de l'infanterie, afin d'avancer et de vaincre l'adversaire.

Drones. Dans le camp ukrainien, les drones turcs de grand format Bayraktar TB2 ont remplacé l'aviation à moindre coût. Ils ont notamment pris pour cible les colonnes de chars russes lors de leur entrée sur le territoire ukrainien. Parallèlement, les petits drones effectuent des missions de reconnaissance.

Certains peuvent aussi remplacer les lance-grenades, grâce à des modifications apportées par des imprimantes 3D. Cela rend aussi possibles le ciblage d'un adversaire dans la tranchée d'en face et la prise de vue du résultat de l'attaque.



Le rôle stratégique de l'Arctique

La prise en compte de l'Arctique comme enjeu stratégique est un phénomène récent lié à l'achèvement de son exploration au milieu du XX^{ème} siècle, en particulier grâce aux progrès de l'aviation (1). Puis, la seconde guerre mondiale révèle les avantages considérables qu'offrent le contrôle des espaces du Grand Nord, qui prennent alors une importance qu'ils n'ont jamais perdue depuis.

Durant ce conflit, leur accès s'avère décisif de trois façons : pour le contrôle de l'Atlantique Nord ; comme voie de communication en direction de la Russie ; pour l'implantation de stations météorologiques en Arctique nécessaires à la planification des opérations navales ou aériennes en Europe de l'Ouest.

La conquête de la Norvège

Dès les débuts de l'expansion navale allemande, l'intérêt de la Norvège comme débouché maritime direct vers l'Atlantique est identifié car, selon les termes du géographe Friedrich Ratzel, en 1896 : « *L'Allemagne se trouve située en arrière des grandes puissances maritimes dont elle doit longer les côtes pour rejoindre la haute mer* ». Toutefois, sa reddition, le 7 juin 1940, ne donna pas lieu aux bouleversements stratégiques que l'Axe pouvait en attendre, ne serait-ce que parce que la défaite de la France offre à l'occupant une « *longée des côtes* » d'une toute autre ampleur... Néan-

moins, les ports norvégiens de Trondheim (1940) et Bergen (1942) accueillent chacun une flottille de sous-marins sous l'abri bétonné de gigantesques « bunkers-cathédrales » tandis qu'une troisième se replie depuis la France à Narvik après la libération de la France en 1944.

Au total, les 240 U-boats basés en Norvège durant la guerre accomplissent le quart des patrouilles de combat menées dans la bataille de l'Atlantique. Par ailleurs, les fjords scandinaves également servent de rades pour les grands bâtiments de ligne de la Kriegsmarine utilisés comme pour les raids contre les convois alliés, en particulier pour les menacer dans l'Arctique. C'est l'impli-

cation croissante des États-Unis dans la belligérance qui révèle l'importance du rôle de cette région : celui de rocade stratégique au débouché de l'arsenal des démocraties.

Une rocade stratégique

Jusqu'en 1941, l'isolement de la région Arctique la maintient dans un certain statu quo. Seule une garnison britannique en Islande surveille le passage entre l'Atlantique et l'océan glacial Arctique. L'archipel des Svalbard, quant à lui, est resté sous administration norvégienne, mais sans contact avec le gouvernement norvégien libre à Londres. Enfin, plus au Nord, le Groenland s'est déclaré auto-



Le navire américain Northland en patrouille au Groenland en 1944.



dans la seconde guerre mondiale



nome au lendemain de l'occupation du Danemark et se place sous la protection américaine. Car Washington identifie très tôt l'intérêt de la possession de bases le long de l'arc Terre-Neuve - Groenland - Islande pour neutraliser toute progression, aérienne ou navale, vers l'Amérique du Nord et jalonner, en sens inverse, leur ligne de communication vers les îles britanniques. Très tôt, les États-Unis s'en as-

surent le contrôle par une série d'accords avec la Grande-Bretagne qui leur permettent d'installer des bases militaires au Canada (septembre 1940), puis de relever les troupes anglaises en Islande (juillet 1941). Enfin, l'administration du Groenland leur délègue certaines compétences, telle la surveillance des côtes. C'est ainsi que, dès le 12 septembre 1941, un cotre des garde-côtes arrai-

sonne un bateau de pêche norvégien, dont la mission est de déposer au Groenland une équipe météorologique clandestine allemande. Faute d'état de guerre entre la Norvège et les États-Unis, les Norvégiens et les Allemands à son bord sont arrêtés pour... immigration illégale. Cette « neutralité engagée », qui se manifeste d'abord par les programmes « Cash and Carry (2) », puis



« Lend-lease (3) » aboutit finalement à une protection accordée par la Marine américaine jusqu'à l'Islande. Cet engagement de fait dans la bataille de l'Atlantique provoque de premiers affrontements avec les sous-marins allemands et de premières pertes, avant même l'entrée en guerre. Le destroyer *Kearyn* est ainsi endommagé le 14 octobre 1941 et le *Reuben James* est coulé le 31 octobre.

Les opérations météorologiques

Rocade à l'échelle mondiale, front pionnier scientifique et pivot stratégique, l'Arctique suscite un intérêt toujours plus grand après la fin de la guerre. Pendant la guerre froide, il fut un des théâtres privilégiés de la

confrontation Est-Ouest, à la fois comme zone de déploiement des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins balistiques ou, une nouvelle fois, comme ligne de défense de voies de communications de l'Atlantique Nord. Depuis, l'avenir géopolitique de la région semble suspendu aux conséquences projetées par le réchauffement climatique, telle l'ouverture du passage du Nord-Ouest, qui ranime la compétition pour le contrôle de cette région.

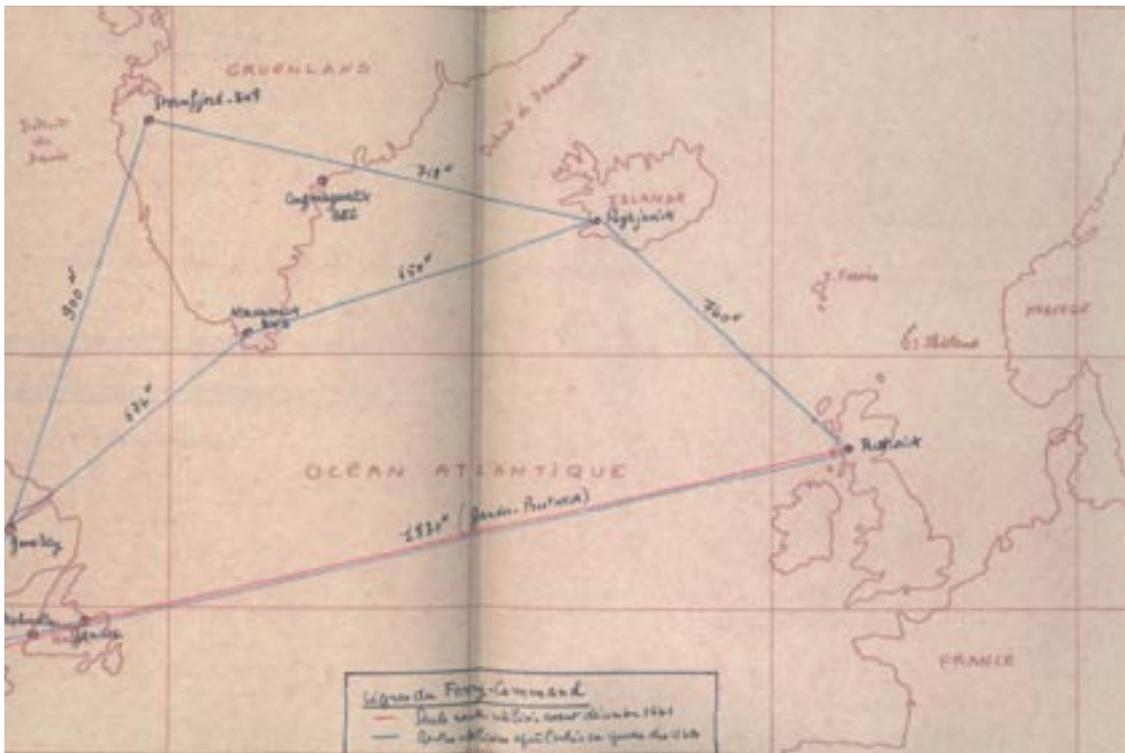
Dominique Guillemin,
Chargé de recherche
Service historique de la Défense

(1) Le pôle Nord est survolé en dirigeable en 1926 par l'explorateur nor-

végien Roald Amundsen. En 1937, un avion piloté par le Russe Ivan Papanine s'y pose. Ce n'est qu'en 1969 que l'expédition de l'Américain Robert Peary l'atteint en traîneau à chiens.

(2) Cette loi du 21 septembre 1939 subordonne la vente de matériel à un belligérant à l'obligation pour ce dernier d'assumer le transport et de payer comptant - deux conditions hors de portée de l'Allemagne.

(3) Par cette loi du 11 mars 1941, la cession de matériel de guerre est autorisée à tout pays dont la défense est estimée vitale pour les États-Unis, permettant à la Grande-Bretagne, puis à l'URSS de puiser dans les immenses ressources de l'économie américaine.



Carte américaine des lignes de ferry aérien. (c) SHD-MV 2 DOC 40

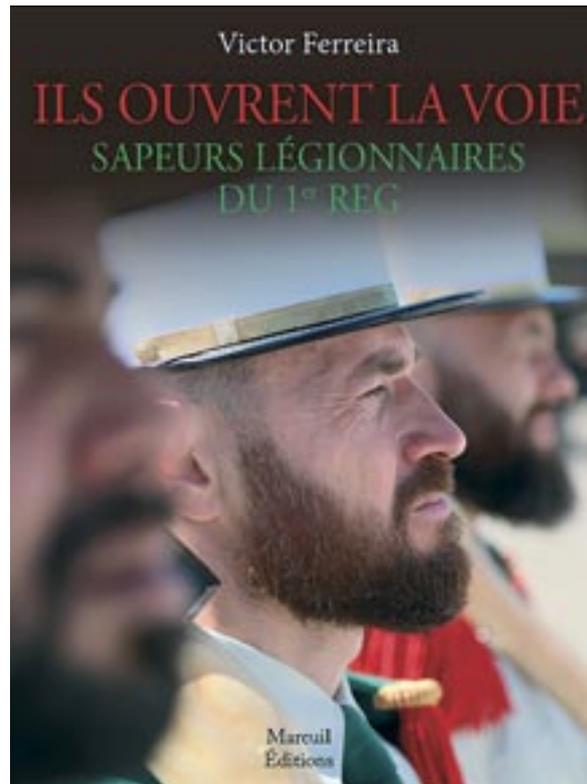


ILS OUVRENT LA VOIE, SAPEURS LÉGIONNAIRES DU 1ER REG

Par Victor Ferreira

La mission du 1er Régiment étranger du génie (REG) consiste à saisir l'extraordinaire potentiel du terrain pour en atténuer les effets préjudiciables comme pour en tirer le meilleur parti. Ces sapeurs la remplissent avec succès grâce à leurs compétences techniques variées, leurs moyens spécialisés et surtout leur combativité. Ces étrangers, qui ont tout quitté et parfois traversé une partie du monde pour s'engager dans la Légion, y recherchent une seconde chance dans la vie et y découvrent la discipline, la force morale et la totale disponibilité au service de la France. L'adjudant-chef Victor Ferreira, légionnaire de 1984 à 2007, présente, en images, ce régiment spécialisé dans le génie d'assaut et l'appui aux opérations amphibies.

Loïc Salmon



« *Ils ouvrent la voie* », par Victor Ferreira.
Mareuil Éditions, 160 pages, 21 €.

SEPTENTRION

par François-Régis Dabas

Dans le cadre de la lutte contre les terroristes djihadistes, l'opération « Barkhane » au Sahel a duré de janvier 2013 à novembre 2022. Le colonel François-Régis Dabas, commandant le Groupe tactique désert Ardent envoyé au Mali, en raconte l'action sans relâche dans des circonstances extrêmes. La chaleur écrase et la mort peut surgir à tout moment. La ruse du tacticien, la bataille d'influence et la force morale sont aussi décisives qu'un canon de 155 mm. Outre ses réflexions personnelles sur le sens de la vie et de l'engagement, l'auteur témoigne du danger omniprésent, de la prise de risques pour remplir la mission, de la fraternité d'armes, des joies et des peines d'une unité au combat dans le désert.

L.S.



« *Septentrion* », par François-Régis Dabas.
Mareuil Éditions, 218 pages, 21 €.



L'ÉCOLE NAVALE

Légion d'honneur et croix de Guerre 1914-1918, 1939-1945 et Théâtres d'opérations extérieurs

L'École navale, une des six grandes écoles militaires françaises, est celle qui assure la formation initiale des officiers de la Marine nationale. Ceux-ci sont destinés à occuper les postes de commandement à bord des bâtiments de surface, des sous-marins, dans l'aéronautique navale, dans les formations de fusiliers-marins et commandos, puis au sein des états-majors. L'École navale est aussi l'une des 204 écoles d'ingénieurs françaises habilitées à délivrer un diplôme d'ingénieur. Son diplôme a été reconnu par la Commission du titre de l'ingénieur en 1937.

La formation

Après deux années de classe préparatoire scientifique aux grandes écoles, le concours d'entrée s'effectue en deux étapes : les épreuves écrites communes aux écoles d'ingénieurs de CentraleSupélec, et les épreuves orales et sportives organisées par l'École navale. Chaque année, celle-ci accueille une nouvelle promotion de 85 élèves-officiers français, dont en moyenne 11 % de femmes, pour une formation de trois ans. La formation s'articule en trois grands domaines : formation maritime ; formation humaine et militaire ; formation scientifique.



Ces différents domaines correspondent à la polyvalence attendue des jeunes officiers de Marine en sortie d'école, qui seront des chefs aptes à diriger leurs unités au combat, tout en maîtrisant les technologies les plus modernes utilisées aujourd'hui et demain dans la Marine. L'école dispose pour cela des infrastructures et des soutiens nécessaires, notamment des simulateurs de navigation et un port abritant des embarcations adaptées à la mission de formation.

L'école accueille également en son sein l'Institut de recherche de l'École navale, qui mène des travaux au profit de la Marine et contribue à la formation scientifique des élèves. Enfin, l'école s'appuie sur des moyens de la Marine : les bâtiments-écoles, sur lesquels les élèves font leurs premières armes en navigation côtière et hautu-

rière ; les moyens de l'escadrille d'initiation au pilotage, qui permettent aux élèves de s'initier au pilotage d'avions légers.

La scolarité à l'École navale se conclut, pour les élèves, par le déploiement pendant un semestre sur un porte-hélicoptère amphibie hébergeant l'École d'application des officiers de marine, autrement appelé mission « Jeanne d'Arc ». Cette mission emblématique a pour but de former en tactique dans leurs spécialités respectives les futurs officiers de marine, tout en réalisant leur première mission loin, longtemps et en équipage. Depuis 2017, l'École navale n'est plus une unité de la Marine nationale mais un « Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel-Grand Établissement ». Elle reste cependant sous tutelle du ministre des Armées qui la délègue au chef d'état-major de la Marine.

Devise

« Pour la France, par les mers, nous combattons ». Telle est, depuis 2021, la devise de « La Baille », surnom que les élèves donnent à leur école. Cette devise illustre la mission de l'école de donner à la Marine des officiers qui soient des chefs, des marins et des combattants.



L'ÉCOLE NAVALE

Histoire

Héritière des Gardes de la Marine (1669), du Collège impérial, puis du Collège royal de la Marine, l'École navale a été créée sous cette appellation par une ordonnance du roi Louis-Philippe, le 1er novembre 1830. Elle est alors embarquée sur le vaisseau *Orion*, ancré en rade de Brest, et son recrutement s'effectue via un concours à caractère nettement scientifique. Dès 1833, la durée de la formation est portée à deux ans. Cinq navires successifs ont hébergé l'école tout au long du XIXème siècle. Les trois successeurs de l'*Orion* prendront le nom de *Borda* en mémoire de Jean-Charles de Borda (1733-1799), mathématicien, ingénieur, officier et navigateur, qui aura marqué par ses nombreux travaux scientifiques la fin du XVIIIème siècle. Il incarne alors l'exemple des qualités attendues d'un officier de Marine. Les élèves en garderont l'appellation familière de « bordaches ». A partir de 1864, la formation sur le *Borda* est complétée par une campagne d'application qui perdure de nos jours via le Groupe école d'application des officiers de marine. En 1915, l'École navale est définitivement transférée à terre. Elle prend alors ses quartiers à Laninon, puis sur le site de l'actuel Centre d'instruction naval en 1936. Après la seconde guerre mondiale, le site de Brest ayant subi de graves dommages,



Présentation
au drapeau.

l'École navale réunifiée est installée provisoirement puis définitivement sur le site de la base aéronavale de Lanvéoc-Poulmic, inauguré en 1965 par le général de Gaulle.

Anciens illustres de la « Baille »

Parmi les anciens élèves célèbres, en plus de la plupart des amiraux et officiers (Ronarc'h, Ponchardier, L'Hermnier...), figurent Pierre Loti, Michel Serres, Pierre Aigrain, Maurice de Broglie, Claude Farrère ou encore Bernard Klotz. L'ANCGVM se doit de rappeler que son président fondateur, le vice-

amiral Émile Guépratte, entra en 1871 à l'École navale, avant de devenir en 1915 le contre-amiral héros de l'attaque franco-anglaise du détroit des Dardanelles.

Trois croix de Guerre

La croix de Guerre 1914-1918 avec palme a été attribuée à l'École, avec la Légion d'Honneur, le 31 octobre 1922, et remise par le ministre de la Marine Flaminio Raiberti : « Depuis sa fondation en 1830, l'École navale a formé 6.000 officiers de Marine au culte de la science, de l'honneur, de l'abnégation et du sacrifice. Héritière



Simulateur de navigation.



L'ÉCOLE NAVALE

des écoles qui l'ont précédée, elle incarne la gloire des états-majors de la Marine à travers trois siècles d'histoire ». Le drapeau fut remis à l'École en 1923 par le président de la République Alexandre Millerand (photo ci-dessous). Pendant la période troublée de la seconde guerre mondiale, l'École navale dût quitter Brest et les élèves essaimèrent vers Dakar, Toulon, Darmouth, Clairac, l'École navale des Forces navales françaises libres et les maquis. En 1951, le ministre de la Défense nationale cita à l'ordre de l'armée de Mer, l'École navale, l'École des Élèves Ingénieurs mécaniciens, l'École des élèves officiers de marine (JO du 4 mars 1951), avec attribution de **la croix de Guerre 1939-1945** avec palme : « Héritières d'un passé glorieux, l'École navale, l'École des élèves ingénieurs mécaniciens, l'École des élèves officiers de Marine,

ont brillamment continué à former des officiers qui, de 1939 à 1945, ont participé aux opérations de guerre sur mer, dans les airs et sur terre, et se sont montrés dignes des traditions de valeur, de discipline et de sacrifice légués par leurs anciens. En 1944, ont participé au sein d'une formation des Forces françaises de l'intérieur, aux combats de la Libération. Depuis 1939, 279 officiers de Marine et 31 ingénieurs mécaniciens, sortis de leurs rangs, sont morts pour la France. Ont bien mérité la reconnaissance du pays » Les officiers de Marine furent présents en Extrême-Orient dès 1945, avec la guerre d'Indochine. 90 d'entre eux y laissèrent leur vie : deux tiers étaient bordaches. Le 14 décembre 1955, **la croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieurs** avec palme est décernée par le ministre de la Marine à l'École navale et à

l'École des élèves ingénieurs mécaniciens : « Ont brillamment assuré la formation des officiers qui, sur les théâtres d'opérations extérieurs et particulièrement en Indochine depuis 1945, ont affirmé en toutes circonstances la présence efficace de la Marine et continué les hautes traditions de valeur, de discipline et d'esprit de sacrifice de leurs aînés. » Après 1954, la Marine fut également très active en Algérie, notamment via la Demi-brigade de fusiliers-marins et ses Commandos. 38 marins sont morts pour la France dans les opérations d'Afrique du Nord et à Suez, dont près de la moitié étaient issus de l'École navale. Au cours des siècles derniers, la Marine s'est illustrée sur toutes les mers du globe : escadre d'Extrême-Orient ; bataille de Navarin en 1827 dans la conquête de l'indépendance grecque ; guerre contre les pirates barbaresques en 1830 (prise d'Alger) ; guerre de Crimée en 1853-1856 ; prise de Saïgon en 1859 ; prise de la Nouvelle-Calédonie en 1853. Elle a aussi été à pointe de l'innovation avec la frégate cuirassée à vapeur *Loire* en 1859, le sous-marin *Gymnote* en 1888 puis, plus tard, l'invention du périscope par l'amiral René Daveluy et les premières communications radio terrestre par le capitaine de frégate Camille Tissot.

Pierre Castillon,
membre du conseil
d'administration de l'ANCGVM





COMPIEGNE (Oise)

Croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945

Compiègne, sous-préfecture du département de l'Oise, est traversée par l'Oise. Elle a été le siège de deux événements importants au cours du XX^{ème} siècle : l'armistice du 11 novembre 1918 et celui du 22 juin 1940.

Première guerre mondiale

Dès le début de la première guerre mondiale, le génie fait sauter le pont sur l'Oise pour ralentir la progression des armées allemandes. Toutefois, cette action n'empêche pas l'occupation de la ville du 2 au 12 septembre par les forces du Kaiser. Leur défaite lors de la bataille de la Marne les oblige à se replier. Dès lors, la commune est vidée d'une partie de sa population et sera soumise à des bombardements de l'aviation et de l'artillerie allemandes. Compiègne devient un gigantesque hôpital de l'arrière du front. Les anciennes casernes, le palais et les écoles accueillent les blessés militaires.

A partir du 5 avril 1917, le général Pétain installe son quartier général dans le palais de Compiègne.

Les offensives allemandes de juin et juillet 1918 sont un échec. Dès le mois d'août 1918, les forces allemandes reculent. Elles ont de lourdes



pertes. En septembre 1918, l'état-major allemand prévient l'empereur Guillaume II que la défaite est inéluctable. Le 6 octobre 1918, les Allemands demandent l'ouverture de négociations de paix. La clairière de Rethondes est choisie comme lieu pour la signature de l'armistice. Le nom de Rethondes provient d'une petite gare située sur la commune de Compiègne. La délégation allemande effectue le trajet en automobile de La Capelle à Tergnier où elle prend un train jusqu'à Rethondes. L'armistice est signé, le 11 novembre 1918 à 5 h 15, à l'intérieur du wagon numéroté 2419D. L'armistice prendra effet le jour même à 11h (11^{ème} mois, 11^{ème} jour, 11^{ème} heure).

Deuxième guerre mondiale

En 1940, après la défaite de l'armée

française lors de la bataille de France, le gouvernement français demande un armistice. Celui-ci est signé le 22 juin 1940. Hitler exige que cette signature ait lieu à Rethondes dans le wagon où fut signé l'armistice du 11 novembre 1918. Le général Keitel déclara : « *C'est dans le même wagon que commença le calvaire du peuple allemand (...). Cet endroit a été choisi pour effacer une fois pour*

toutes, par un acte de justice réparateur, un souvenir qui, pour la France, n'était pas une page honorable de son histoire (...). La France est vaincue. Le but de l'Allemagne est d'empêcher une reprise des hostilités, d'offrir aux armées du Reich toute sécurité pour poursuivre la guerre contre l'Angleterre (...) ». A l'issue de la signature de l'armistice, Hitler exige le démontage des monuments du site de la clairière de Rethondes. Le wagon est transféré en Allemagne à Crawinkel. En avril 1945, il sera incendié par les SS.

A partir du 10 mai 1940, l'exode commence. Chaque jour, 30.000 personnes traversent la ville. Compiègne subira de nombreux bombardements allemands et alliés au cours de la deuxième guerre mondiale. Le 17 mai 1940, les Allemands bombardent



COMPIEGNE (Oise)

la ville : 18 personnes sont tuées et 80 blessées. Le 21 mai débute l'évacuation de la ville. Le 9 juin, les Allemands occupent la commune. Ces bombardements ont détruit ou endommagé 319 habitations. Entre le 14 mai et le 31 août 1944, la ville subit les bombardements des Alliés. Ils avaient pour objectif, en vue d'empêcher l'envoi de renforts allemands en Normandie, la gare SNCF et les ponts sur l'Oise. Le 5 août, 33 habitants (dont 6 cheminots) sont tués, 69 blessés et 410 sinistrés par le bombardement de la gare. Celui du 9 août, dont l'objectif était le pont ferroviaire, tua 20 habitants et 60 internés du camp de Royallieu qui remettaient en état la voie ferrée. Au cours du bombardement, 20 internés réussirent à s'évader. Les Allemands interdirent aux 200 internés de se mettre à l'abri lors du bombardement. Le 1er septembre 1944, la commune est libérée par le 5ème Corps d'armée américain.

Les prisonniers

Le camp de Royallieu est situé au Sud de la ville. D'une superficie de 15 ha, il comprend 23 bâtiments. De juin 1940 à juin 1941, sous le nom Frontstalag 170 KM 654, il accueillera jusqu'à 6.000 prisonniers militaires. De juin 1941 à août 1944, il devient camp d'internement et de transit pour les camps de concentra-

tion allemands. Ce sera le seul camp français totalement dirigé par l'administration allemande. Le camp est divisé en trois secteurs ; le secteur A pour les prisonniers français (communistes, résistants, politiques etc.), le secteur B pour les prisonniers militaires alliés et le secteur C pour les juifs. Les communistes étaient considérés comme des otages et plusieurs furent fusillés en représailles d'attentats en forêt de Compiègne, à Amiens ou au Mont-Valérien. Au total, à Royallieu 54.000 internés séjournèrent.

L'organisation de la vie à l'intérieur du camp était du ressort des prisonniers. La nourriture était très mauvaise et les déportés portaient dans un état de faiblesse extrême. Entre le 27 mars 1942 et le 17 août 1944, 29 convois prirent la destination des camps de concentration allemands. Le convoi du 2 juillet 1944 fut surnommé le convoi de la mort. Sur 2.200 déportés, 900 moururent pendant le voyage. Le convoi du 24 janvier 1943 était exclusivement constitué de femmes. Le dernier convoi, celui du 25 août 1944, fut détourné par les cheminots résistants et libéré par des unités de l'armée britannique. Sur 39.559 déportés en Allemagne, 17.400 ne revinrent pas. Parmi les prisonniers célèbres figurent Robert Desnos, Leonard Bernstein, Jorge Semprun, Pierre et Geneviève De

Gaulle, Michel Clemenceau (fils de Georges). L'évasion la plus spectaculaire fut réalisée par 19 communistes qui creusèrent un tunnel de 48 m de long.

Les honneurs

Le 9 juillet 1920, la ville de Compiègne reçoit la croix de Guerre 1914-1918 avec une citation à l'ordre de l'armée : « *Ville au passé glorieux qui subit sans faiblesse les exigences de l'ennemi en septembre 1914. Délivrée par la victoire de la Marne et restée pendant près de quatre années à faible distance du front, a été de ce fait soumise à de violents bombardements supportés avec sang-froid par la population.* »

Le 11 novembre 1948, la commune reçoit la croix de guerre 1939-1945 avec une citation à l'ordre de la division : « *Ville au passé lourd de gloire qui a été cruellement meurtrie en 1940 et 1944 par de nombreux bombardements aériens qui l'ont partiellement détruite. Par l'attitude résistante de ses habitants, l'aide matérielle et morale apportée aux déportés du camp de Royallieu et l'accueil magnifique qu'elle a réservé aux prisonniers rapatriés a donné, face à l'ennemi, le plus bel exemple de solidarité française et de patriotisme. Déjà citée au titre de la guerre 1914-1918.* »

Marc Beauvois,
section de la Haute-Garonne



Bâtiment d'essais et de mesures *Monge*

Le bâtiment d'essais et de mesures (BEM) Monge est titulaire de la croix de Guerre 1914-1918 avec deux palmes de bronze.

Le BEM *Monge* remplace dans l'inventaire des bâtiments de la Marine nationale le BEM *Henri-Poincaré* du nom du mathématicien Henri Poincaré (1854-1912) qui contribua à la découverte de la théorie de la relativité. Il résolut des problèmes sur les équations différentielles et ainsi permit d'avancer sur la théorie des fonctions des variables complexes. Il étudia aussi les dérivées partielles, la physique mathématique et la mécanique céleste. Il est considéré comme un des créateurs de la topologie algébrique.

Caractéristiques

Le BEM *Monge* est mis en service le 5 novembre 1992. Il mesure 225,60 mètres de long. Sa largeur est de 24,84 m. Il possède un tirant d'eau de 7,66 m. Par sa longueur, il se place en deuxième place, juste après le porte-avions à propulsion nucléaire *Charles-de-Gaulle* (261,50 m de long) en tant que navire de la Marine nationale. En matière de déplacement, son tonnage est de 21.040 tonnes à pleine charge (tpc). Son tonnage le place en 3ème position derrière le *Charles-de-Gaulle* (42.000 tpc) et les porte-hélicoptères d'assaut de la classe *Mistral* (21.500 tpc). Le *Monge* est propulsé par deux moteurs diesel de 4.500 CV qui lui permettent de naviguer à la vitesse de 16 nœuds.



A 15 nœuds, il peut parcourir 22.000 milles marins (40.744 km). Il dispose d'une autonomie de 60 jours. Il possède une plateforme de 650 m² et un hangar de 180 m² pouvant accueillir 2 hélicoptères NH-90 Caïman. Il est doté de 6 alternateurs diesel de 1.500 kW chacun (soit l'équivalent de la consommation d'une ville de 15.000 habitants) pour alimenter ses équipements de mesure et de suivi. Le BEM *Monge* est équipé d'un radar de recherche aérienne, de 2 radars de navigation, de 10 radars et antennes de trajectographie et des capteurs optiques et de télémétrie. Son système laser LIDAR (Light Detection And Ranging) laser lui permet l'analyse des couches atmosphériques jusqu'à 120 km d'altitude. Il est équipé des systèmes de transmission Syracuse et Inmarsat et de navigation par satellite Navstar. Il dispose pour son autodéfense de 2 canons de 20 mm et de 2 mitrailleuses de 12,7 mm. Il dispose

un hôpital avec un bloc opératoire et des équipements de réanimation et de radioscopie. Il est peint en blanc pour réduire la dilatation de ses superstructures qui fausserait l'alignement de ses capteurs. Armé par un équipage de 126 marins, il accueille une centaine de scientifiques et d'ingénieurs de la Direction générale de l'armement et du Centre national des études spatiales (CNES).

Missions

Le BEM *Monge* est un maillon essentiel de la dissuasion nucléaire. Seuls les Etats-Unis, la Russie et la Chine possèdent des bâtiments semblables. Sa mission principale consiste à recueillir les informations sur le comportement en vol (trajectographie et télémesures) des missiles balistiques tirés depuis le Centre d'essais des Landes ou par les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins. Le BEM *Monge*, du fait de la rotondité de la terre, sera seul à pouvoir suivre le dernier tiers de la trajectoire du missile, de sa rentrée dans l'atmosphère jusqu'à son impact. Ses capacités lui offrent la possibilité de suivre un objet de la taille d'une pièce de monnaie à plusieurs centaines de kilomètres. Entre octobre 2017 et janvier 2019, le BEM *Monge* a subi un arrêt technique majeur au cours duquel ses systèmes ont



été modernisés. Les futurs missiles ayant une furtivité accrue, cette modernisation était nécessaire pour permettre la mise au point de la nouvelle version du missile balistique mer-sol M-51.3. Le BEM *Monge* est aussi sollicité par le CNES et par le Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes pour assurer la surveillance des satellites et des débris en orbite et de la station spatiale internationale (ISS). Il coopère avec le CNES et le ministère des Armées pour détecter les débris qui risquent d'entrer en collision avec un satellite militaire ou un satellite d'intérêt national. Il travaille au profit, lors des lancements d'Ariane, de l'Agence spatiale européenne. La NASA américaine l'a sollicité pour suivre un satellite qui rentrait dans l'atmosphère et dont les débris risquaient d'atteindre le sol. Ses capacités de calcul et de suivi ont permis au CNES et à la NASA de déterminer avec précision la zone d'impact. La NASA a demandé l'aide du BEM *Monge* pour suivre une clé perdue par un astronaute de l'ISS.

Histoire

Le BEM *Monge* porte le nom d'un ma-

thématicien français. Gaspard Monge, comte de Péluse, (1746-1818) est l'inventeur de la géométrie descriptive. Il réalise des travaux sur le calcul intégral des équations aux dérivées partielles. Il accompagna Bonaparte au cours de la campagne d'Égypte. Il est l'un des fondateurs de l'École polytechnique et de l'École normale supérieure. Ses cendres ont été transférées, en 1989, au Panthéon. Le BEM *Monge* est l'héritier des traditions du sous-marin *Monge* mis en service le 2 août 1910. La classe *Pluviôse*, à laquelle appartient le sous-marin *Monge*, comprend 18 exemplaires. Ses sous-marins possédaient une longueur de 51,12 m, une largeur de 4,97 m, un tirant d'eau de 3,04 m et un déplacement en plongée de 550 t. En 1915, le sous-marin *Monge* est affecté à la Division des flottilles de l'Adriatique. Le 29 décembre 1915, sous les ordres du lieutenant de vaisseau Roland Morillot, au large de Cattaro (aujourd'hui Kotor, port du Monténégro), le *Monge* aperçoit le croiseur *Helgoland* et cinq torpilleurs. Le croiseur l'aborde au moment où le sous-marin se mettait en position de tir. Le *Monge* coule. A 60 mètres de

profondeur, le commandant largue les plombs de sécurité. Le sous-marin remonte en surface. Les navires ennemis le canonnent. Il doit se saborder. L'équipage est recueilli par les torpilleurs autrichiens *Czepel* et *Balaton*. Son commandant reste à bord et coule avec son navire. Deux autres marins du *Monge* perdront aussi la vie. Le sous-marin a reçu la croix de Guerre 1914-1918 avec deux citations à l'ordre de l'armée :

Première citation : « *Le sous-marin Monge, gravement avarié au cours d'une attaque de nuit, a succombé héroïquement et a été englouti avec son commandant* ».

Deuxième citation : « *La Division des flottilles de l'Adriatique : pendant plus de trois ans, dans le voisinage de l'ennemi, toujours en alerte, toujours prête, a conservé jusqu'au dernier jour son ardeur et son esprit d'offensive malgré des pertes s'élevant au quart de son effectif de torpilleurs et à la moitié de son effectif de sous-marins. S'est particulièrement distinguée dans les opérations qui ont abouti au sauvetage de l'armée serbe en 1916.* »

Marc Beauvois,
section de la Haute-Garonne



Le bâtiment d'essais et de mesures (BEM) Monge.



Paris - 75 - Hôtel national des Invalides

Assemblée générale du 29 mars 2023

Rapport moral année 2022

Mesdames et Messieurs les Membres adhérents et associés,
Mesdames et Messieurs les commandants et chefs de corps des unités décorées,
Mesdames et Messieurs les élus des villes et communes décorées,
Mesdames et Messieurs les représentants des institutions civiles décorées,

Ce rapport moral a pour objet de vous rendre compte des évènements qui ont marqué l'année 2022.

Il prend à nouveau une dimension toute particulière liée à la sortie de la crise sanitaire qu'a traversé notre pays mais également la situation inédite de guerre que connaît l'Europe sur le territoire de l'Ukraine.

Je remercie les membres de notre association présents à cette assemblée générale statutaire annuelle, par visio-conférence et tous ceux qui nous assistent par leurs amicales pensées.

Mais avant de procéder à la lecture de ce rapport moral, ayons une pensée pour tous nos camarades disparus cette année, identifiés dans nos sections ou perdus de vue par les circonstances de la vie.

Ils restent dans nos souvenirs.

1. ASSEMBLÉES GÉNÉRALES 2022

L'Assemblée générale annuelle statutaire s'est déroulée le 30 mars 2022 à Paris en l'Hôtel national des Invalides suivant les modalités de la vidéo-conférence. Parmi les points décidés au cours de cette assemblée générale, on peut noter :

- le point d'avancement de la révision des statuts et du règlement Intérieur ;
- l'approbation des comptes annuels de l'année 2021 ;
- le maintien de la grille de cotisations ;
- le renouvellement de cinq membres du Conseil d'administration.

L'Assemblée générale du 5 octobre 2022 s'est tenue dans le cadre du Congrès national sur la base aéronavale de Lann-Bihoué (Morbihan) à l'invitation de la Flottille 23F. Cette Assemblée générale a décidé notamment :

- les modalités de mise en œuvre de nos nouveaux statuts ;
- la ratification de la cooptation de Frédéric Drujon, président délégué de la section de la Manche, nouveau membre du Conseil d'administration ;
- la création de la commission « Mémoire et Histoire ».

2. RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Malgré les restrictions liées à la crise sanitaire, notre Conseil d'administration s'est réuni chaque trimestre soit en présentiel soit suivant le procédé technique de la visio-conférence, les 16 mars, 26 avril, 15 décembre 2022.

Le Conseil d'administration du 26 avril 2022 a désigné les membres du Bureau national pour la période 2022-2023. Ainsi, outre la réélection à l'unanimité de Michel Bachette-Peyrade en qualité de président national, seul candidat, les membres du Bureau national suivants ont été renouvelés à l'unanimité dans leurs fonctions respectives :

vice-président national : Alain Bonnet, président délégué section du Puy-de-Dôme

**Paris - 75 - Hôtel national des Invalides**

vice-président national : Daniel Gyre, président délégué section des Graves
secrétaire général : Emmanuel Montanié, section des Hauts-de-Seine
secrétaire général adjoint : Fabrice Tedoldi, président délégué section Poitou-Charentes
trésorière nationale : Jacqueline Combémorél
trésorier national adjoint : Christophe Barthélémy

Je remercie vivement les membres du Bureau national et les membres du Conseil d'administration, qui répondent toujours présent à nos sollicitations et enrichissent les réflexions du siège par leur expérience de terrain.

Notre Conseil d'administration, actuellement composé de douze membres, devra monter en puissance pour se conformer aux nouveaux statuts.

3. JOURNEE D'ETUDE « INSTITUTIONS CIVILES DECOREES »

La Journée d'étude « La Marque du Courage - Les Institutions civiles décorées de la croix de Guerre », qui s'est déroulée à Paris du 30 juin 2022 à l'Institut National du Service Public (ex-École nationale d'administration), a connu un très grand succès, tant par la teneur des échanges qui ont eu lieu sur un sujet inédit que par la présence de hautes personnalités du Monde Combattant et plus particulièrement du général d'armée Benoît Puga, Grand chancelier de la Légion d'honneur. Pierre Castillon et Franck Galland, administrateurs, n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine pour le succès de cet évènement majeur de notre association nationale pour faire connaître les sacrifices de nombre d'institutions civiles au cours des deux guerres mondiales.

Les actes de cette journée d'étude, à l'image de ceux de la journée d'étude consacrée aux Villes décorées des deux guerres, seront publiés au 1er semestre 2023.

4. CONGRES NATIONAL

Le Congrès national, qui n'avait pas été organisé depuis les cérémonies du Centenaire en 2019, s'est tenue du 5 au 7 octobre 2022 dans le Morbihan et plus précisément à Lorient à l'invitation du Maire de Lorient, Fabrice Loher.

Le Morbihan comprend cinq villes décorées de la croix de Guerre 1939-1945 (Lorient, Caudan, Kervignac, Queven et Saint-Marcel), l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, la base aéronavale de Lann-Bihoué dont plusieurs flottilles sont décorées de la croix de Guerre et de la croix de la Valeur militaire, la Force navale des fusiliers marins et commandos à Lanester, le groupement de gendarmerie du Morbihan et le groupement des sapeurs-pompiers du Morbihan.

Cette importante manifestation, tradition de notre association, a été magnifiée par la présence des drapeaux de plusieurs de nos sections locales autour des autorités civiles et militaires et du tissu associatif très important du Morbihan.

5. RECRUTEMENT ET VIE DE L'ASSOCIATION**5.1 Recrutement des villes décorées non rattachées à des sections**

L'équipe du siège, sous la conduite de Jacqueline Combémorél, trésorière nationale, et l'action efficace de Charlette Dumont au secrétariat national, a poursuivi l'effort de recrutement de villes décorées dans les départements ne disposant pas de délégation locale. Ainsi, 2.300 villes sont sollicitées chaque année par le siège. 50 villes supplémentaires ont adhéré directement auprès du siège ce qui porte à environ 200 les villes gérées par le siège. Elles sont mentionnées chaque trimestre dans la revue nationale.

Au plan national, environ 500 villes sont membres cotisants au nom de la ou des croix de Guerre reçue(s) lors des deux guerres mondiales.



Paris - 75 - Hôtel national des Invalides

Dans le cadre du partenariat conclu avec l'Association des Maires de France, notre association rappelle régulièrement aux villes décorées son existence par la mise à disposition des actes de la Journée d'étude « Cités à l'honneur, Honneur de la Cité, villes et villages décorés des deux guerres mondiales ».

La prochaine action d'envergure consacrées aux villes décorées est prévue pour 2023.

5.2 Recrutement des unités militaires décorées de la croix de la Valeur militaire

L'association nationale propose aux unités militaires des trois armées et de la gendarmerie, dont les drapeaux, fanions et étendards sont décorés de la croix de Guerre, de la croix de la Valeur militaire ou de la médaille d'or de la Défense nationale pour citation sans croix, une adhésion assortie d'un abonnement élargi à l'attention du chef de corps ou commandant de l'unité et des présidents de catégories (officiers, sous-officiers et militaires du rang).

Une cinquantaine d'unités militaires sont titulaires d'un abonnement à l'association

5.3 Recrutement des institutions civiles décorées de la croix de la Valeur militaire

Depuis la tenue de la journée d'étude du 30 juin 2022 (*voir point 3 ci-dessus*), consacrée aux Institutions civiles décorées de la croix de Guerre, les prises de contact avec l'ensemble des Institutions civiles décorées ont été initiées en vue de susciter de nouvelles adhésions.

Pierre Castillon œuvre auprès des grandes écoles (Centrale, Arts et Métiers, Supélec, les Mines, etc.) et Franck Galland auprès des grandes institutions, entreprises et administrations. Il s'agit d'un travail de recherche de filiation entre les administrations d'hier et les grandes entreprises d'aujourd'hui.

5.4 Vie des sections

A ce jour, 38 sections locales en métropole, outre-mer et à l'étranger, animent les membres de notre association nationale. La situation sanitaire a encore ralenti considérablement les déplacements et les participations aux cérémonies commémoratives. Nos présidents délégués et leurs équipes ont pu globalement assurer le contact avec leurs adhérents personnes physiques et morales.

Environ 170 membres sont directement rattachés au siège national.

De même, les anciennes sections provisoirement en sommeil sont directement gérées par le siège (Morbihan, Loir-et-Cher, Loire-atlantique, Pyrénées-atlantiques, Rhône . . .) permettant ainsi à leurs membres d'être rattachés au siège.

La section de Paris se développe et compte plus de 100 membres.

Je tiens à remercier vivement les présidents délégués de sections et leurs équipes pour le travail de mémoire et de solidarité accompli sans relâche malgré les difficultés.

5.5 Le Comité d'honneur

Le Comité d'honneur, constitué d'éminentes personnalités civiles et militaires, répond toujours avec bienveillance à nos demandes de conseils et permet d'assurer une certaine notoriété à notre association nationale auprès des autorités civiles et militaires. Ces personnalités appartiennent aux trois armées, à la gendarmerie et à la société civile.

5.6 Partenariats

Notre association a continué d'entretenir des relations privilégiées avec les autres associations du Monde Combattant pour agir conjointement, dans le respect des spécificités de chacune. Je salue chaleureusement tous nos partenaires qui nous permettent de faire vivre notre association dans sa spécificité et avec lesquels nous faisons chaque année un important travail de mémoire et de solidarité.

5.7 Transformation numérique

Toutes ces actions demandent de plus en plus d'outils informatiques performants afin de traiter rapidement et efficacement de grands volumes de données.

**Paris - 75 - Hôtel national des Invalides**

Notre association se situe à un moment crucial qui l'amène à prendre ce virage numérique : utilisation du portail de l'administration Chorus Pro pour l'émission de factures vers les collectivités ; suivi des demandes de cotisations ; utilisation de serveurs extérieurs pour centraliser les données. Des investissements s'imposent.

Je remercie vivement nos soutiens et en particulier la Direction des Patrimoines de la Mémoire et des Archives du ministère des Armées et la Fédération André Maginot pour l'aide apportée à notre fonctionnement et à nos projets.

6. RECONNAISSANCE ET SOLIDARITÉ

Notre chancelier national, le commissaire de 2ème classe Christian Bayol, a poursuivi le lourd travail de préparation des dossiers de présentation de candidats aux ordres nationaux (Légion d'honneur, Médaille militaire et Ordre national du Mérite), afin que les mérites parfois oubliés par l'Institution soient enfin reconnus et honorés. Il en est de même pour les décorations ministérielles : médaille de l'Aéronautique, médaille de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, Mérite maritime, etc. Je remercie les présidents délégués de veiller à détecter ceux des membres qui pourraient être visés par une proposition. Je tiens ici à remercier chaleureusement le travail bénévole de notre chancelier Christian Bayol sans lequel rien ne serait possible. J'y associe aussi tout le personnel du Département des décorations du cabinet du ministre des Armées, avec qui nous travaillons très efficacement en étroite collaboration pour faire aboutir les propositions.

7. COMMUNICATION**7.1 Revue « Croix de Guerre et Valeur militaire »**

Notre revue, sous l'autorité de notre rédacteur en chef Loïc Salmon, poursuit son développement. Revue très appréciée de nos autorités et des experts, notre association maintient ses partenariats avec le Service historique de la Défense et l'École de guerre pour intégrer des articles d'experts et d'officiers stagiaires.

7.2 Site internet

Notre site Internet <https://croixdeguerre-valeurmilitaire.fr> présente des articles dans les rubriques «Actualités défense» et «Analyses» qui, renouvelés une semaine sur deux, lui apportent une haute valeur ajoutée et sont très appréciés de l'Institution militaire.

Le site fonctionne désormais en interaction avec nos pages ouvertes sur les réseaux sociaux «Facebook» «LinkedIn» et «Twitter». Le nombre d'abonnés ne cesse de croître augmentant ainsi la notoriété de notre association nationale.

7.3 Réseaux sociaux

Notre présence sur les réseaux sociaux « Facebook », « LinkedIn » et « Twitter » est en augmentation constante. La présence sur les réseaux sociaux assure notre visibilité, notamment auprès des plus jeunes décorés. Environ 3.000 abonnés suivent notre page « Facebook », près de 1.800 celle de « LinkedIn » et près de 1.000 notre compte « Twitter ». Ces pages touchent chacune un public différent mais complémentaire : grand public, décideurs forces armées, société civile, etc. Je tiens ici à remercier l'équipe de rédaction, Loïc Salmon, rédacteur en chef, qui fut assisté durant l'année 2022 par Marc Beauvois de la section de la Haute-Garonne. En conclusion de ce rapport moral, j'ai avec vous une pensée pour nos soldats engagés dans les opérations extérieures et intérieures et ceux qui s'entraînent durement à la préparation au combat à haute intensité, loin de leurs familles, et bien entendu pour nos blessés meurtris dans leur chair et pour les familles de nos disparus.

Je vous remercie de votre attention et de votre confiance.

Michel Bachelette-Peyrade
Président national

**Paris - 75 - Hôtel national des Invalides****CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 29 MARS 2023****PRÉSIDENTS D'HONNEUR**

Ancien Président national (2004-2009) GDI (2S) Jacques LARCHET
Ancien Président national (2009-2016) CES (H) François CASTANIER

BUREAU (réunion du Conseil d'administration du 29 mars 2023)

Président national : COL (Terre) Michel BACHETTE-PEYRADE
Vice-présidents : CC (Mer) Alain BONNET
CDT (Air et Espace) Daniel GYRE
Secrétaire général : CDT DIV. (Int) Fabrice TEDOLDI
Secrétaire général adjoint : SGT (Terre) Hervé BONNIER
Trésorière nationale : Mme Jacqueline COMBEMOREL
Trésorier national adjoint : COL (Terre) Christophe BARTHELEMY

ADMINISTRATEURS (Assemblée générale annuelle du 29 mars 2023)

- COL (H) Michel BACHETTE-PEYRADE
- COL (R) Christophe BARTHÉLÉMY
- CC (ER) Alain BONNET
- SCH (ER) Hervé BONNIER
- LTN (H) Michel BUGEAUD
- COL (H) Pierre CASTILLON
- Mme Jacqueline COMBÉMOREL
- MT (ER). Frédéric DRUJON
- LCL (R) Franck GALLAND
- CDT (ER) Daniel GYRE
- CF (R) Emmanuel MONTANIÉ
- LCL (GEND) Philippe MOREUX
- CV (H) Loïc SALMON
- CDT DIV.(INT) Fabrice TEDOLDI

Certifié exact pour servir et valoir ce que de droit,

Michel Bachette-Peyrade
Président national



La Patrouille de France : une « Grande Dame » de 70 ans

Durant le week-end du 20 et 21 mai 2023, la Patrouille de France a fêté son 70ème anniversaire sur la base aérienne de Salon-de-Provence.

Il faut attendre 1931, l'initiative et le talent d'un groupe de moniteurs de l'école de perfectionnement de Mondésir pour voir naître le premier groupe de voltige militaire avec « La Patrouille d'Etampes » sur Morane Saulnier MS230, les évolutions s'accomplissent à 5 appareils. En 1937, à la dissolution de l'école d'Etampes, la formation se replie sur Salon-de-Provence et prend le nom de « Patrouille de l'École de l'air ».

Après la guerre, le 1er septembre 1948, elle s'appelle « Escadrille de présentation de l'armée de l'Air », elle remplit sa mission jusqu'au début des années 1950, décennie où le « Jet » va s'imposer par souhait du public et sous la pression des équipes étrangères. Le 17 mai 1953, au meeting d'Alger Maison Blanche, les Français de la 3ème Escadre rivalisent avec les Américains et déclenchent l'enthousiasme du public. Entraîné par sa fougue, le commentateur dans le feu de l'action et par écart de langage l'appelle « Patrouille de France (PAF) ».

Sa mise en œuvre et son animation s'intègrent dès lors à la mission d'une escadre à partir de 1953. Du F 84 G à l'Ouragan et au Mystère IVA,

les fumigènes bleus, blanc, rouges (voir photo) ponctuent la qualité des séries de plus en plus élaborées.

La « Patrouille de l'École de l'air », riche de ses traditions, est implantée à Salon-de-Provence. Rééquipée en 1959 de Fouga Magister, elle est apte à reprendre le flambeau, l'avion est élégant et les moniteurs dignes de cette mission.

Le 21 février 1964, l'état-major de l'armée de l'Air prend une décision radicale : créer une équipe stable bénéficiant d'installations et d'une logistique particulière. Salon-de-Provence devient le berceau de la PAF, et les pilotes de l'École de l'air constituent la base de cette nouvelle équipe. La PAF est donc équipée de Fouga Magister, qui font merveille pendant 17 ans, et tournent dans un « mouchoir de poche ». En 1981, ils

sont remplacés par un avion franco-allemand aux allures de dauphin capricieux, l'Alpha Jet. Ce biréacteur décolle sur 700 m et sa maniabilité est parfaitement adaptée à la formation des pilotes de combat de nombreuses forces aériennes. Salons aéronautiques, meetings aériens nationaux et internationaux, manifestations de prestige, la PAF est de plus en plus omniprésente.

Le 4 juillet 1986 à l'occasion du centenaire de la statue de la Liberté et de l'Indépendance Day des États-Unis, elle participe à un défilé historique au-dessus de New York devant plus d'un million de spectateurs. Elle évoluera ensuite au dessus des pyramides survolant 42 siècles d'Histoire. (d'après *Air Actualité*)

Daniel Gyre,
président de la section des Graves





Gironde - 33 - Arbanats

Assemblée générale du 4 mars 2023

La section des Croix de guerre et de la valeur militaire des Graves a tenu son assemblée générale, le 4 mars 2023, à Arbanats. Aline Teycheney, maire d'Arbanats, accueille très chaleureusement, dans la salle des fêtes de la commune, le président Daniel Gyre, Marcel Mascetti vice-président UDAC 33, l'adjutant-chef Romuald Ravailhault représentant la Gendarmerie, Eric Julien président des porte-drapeaux de Bordeaux et l'ensemble des participants. La maire souhaite la bienvenue et nous présente en détail sa commune, avec son église du XVIème siècle ornée de vitraux splendides, agrémentée d'un cadran solaire sur la façade Est. La commune possède également trois lavoirs dont l'un très beau est d'origine médiévale. Elle nous souhaite ensuite d'excellents travaux.

Les rapports moral et financier sont adoptés à l'unanimité, les sortants sont réélus pour trois ans. Le président Daniel Gyre fait un exposé très écouté et agrémenté par notre spécialiste, le lieutenant-colonel Jean Pol Puisné, d'un diaporama, sur « La guerre et le bataillon de Corée 1950-1953 », afin de rendre un vibrant hommage à notre ami, actuellement souffrant, Germain Denys « glorieux » vétéran de ce prestigieux bataillon. Après l'assemblée générale, l'ensemble des participants se rend en défilé

jusqu'au monument aux morts. Sous la direction de Cyrille Marty, cette cérémonie comprendra une remise de décorations : croix du Combattant au quartier-maitre de 2ème Classe Jean Noël Cuminal ayant plusieurs campagnes sur des frégates *Montcalm* et *Chevalier-Paul* et le porte-avions nucléaire *Charles-de-Gaulle* lors de l'opération « Chammal » ; médaille de la Reconnaissance de la nation à l'adjutant-chef Noël Gahinet lors d'un séjour opérationnel lors de l'opération « Epervier » en qualité de mitrailleur de combat sur hélicoptère. Il est titulaire de la Médaille militaire et de la croix de la Valeur Militaire. Ensuite, la maire de la commune et le président Daniel Gyre déposent une gerbe. Un recueillement est effectué à la mémoire des enfants de la ville morts pour la France. Il sera suivi d'un remerciement très chaleureux aux six porte-drapeaux du canton d'Arbanats. Lors du vin d'honneur, le président Daniel Gyre remercie la municipalité d'Arbanats et remet à Mme

Teycheney, pour l'accueil exceptionnel de la commune, le livre « La Marque du Courage », ouvrage préfacé par Jacques Chirac, ancien président de la République et titulaire de la croix de la Valeur militaire. Il demande de ne pas oublier nos très valeureux anciens, qui dans la jeunesse de leurs vingt ans se faisaient « *une certaine idée de la France* ». Il rend ensuite un vibrant hommage : au colonel Henri Laronze, commandeur de la Légion d'honneur pour la campagne de France réalisée au sein de la Royal Air Force sur Halifax ; au commandant Raymond Bruder, ancien du Régiment d'infanterie chars de marine, campagnes d'Allemagne, d'Indochine et d'Algérie ; à Germain Denys valeureux combattant du glorieux Bataillon de Corée ; au lieutenant-colonel Marcel Mascetti, ancien combattant d'Indochine et d'Algérie et titulaire de 4 citations. La maire répond en insistant sur l'œuvre de mémoire et de paix des Croix de guerre et du Monde

Combattant. Un excellent repas pour 72 convives, fourni par M. Lacampagne (traiteur), réunit les autorités, les Croix de guerre, leur famille et leurs amis dans une chaude ambiance de convivialité et surtout de grande amitié.

Daniel Gyre,
président





Landes - 40 - Parentis-en-Born

Le colonel Robert Bascouert : légionnaire et centenaire honoré

Cent années, un anniversaire hautement célébré pour un homme polyvalent : officier de la Légion d'honneur en 2011 ; officier de l'Ordre national du Mérite en 1982 ; deux citations de la croix de Guerre en Indochine avec une étoile d'argent et une étoile de bronze ; deux croix de la Valeur militaire en Afrique du Nord étoiles de bronze. Puis durant les 25 années suivantes un citoyen civil actif. Il créa, présida et anima de nombreuses associations d'anciens combattants, dont l'ANCGVM du Born et de la Haute-Lande qu'il a présidée jusqu'à ses 93 ans, à ce jour président honoraire de celle-ci et aussi d'associations municipales pour un total de plus de 250 années associatives. Toujours debout, souriant, modeste mais comblé par un parterre de civils et militaires, le colonel Bascouert a reçu, à l'occasion de son centenaire le 18 Juin 2022, de nombreux hommages. La municipalité et de nombreuses associations locales avaient souhaité que des hommages lui soient rendus dans une salle communale abondamment remplie d'un public invité et

Le colonel Bascouert et ses fils.



Le colonel Robert Bascouert et Marie-Françoise Nadau, maire de Parentis-en-Born et chevalier de la Légion d'honneur.

très chaleureux. La salle était décorée d'une dizaine de drapeaux tricolores aux couleurs de la France. Marie-Françoise Nadau, maire de Parentis-en-Born, formula, à l'égard des nombreux participants, un accueil rempli d'émotion en présentant l'orateur Guy Ducournau, filleul de Robert Bascouert au titre de la Légion d'honneur, prononça un florilège d'actions et d'engagements qui ont marqué le parcours remarquable du citoyen à l'honneur du centenaire du jour. Primo, une voie militaire qui le mena des 1943 à 1975 de Bayonne à Parentis-en-Born avec des séjours en Allemagne, en Indochine et en Afrique du Nord. Une brillante carrière militaire parsemée de nombreuses promotions, d'une abondante collection de médailles et d'un mariage couronné par trois enfants

tout aussi performants que leurs parents. Secundo, un cheminement éclectique : tout à tour maire-adjoint, et corrélatif-

ment président fondateur puis animateur de cinq associations patriotiques, sportives, sociales et culturelles. L'orateur se plut à évoquer sa gentillesse, son charisme et sa générosité mais il insista pour déclarer que la spécificité du colonel Bascouert, c'est son humour. Cette qualification provoqua dans la salle un large et long éclat de rire. Pour clore son discours l'orateur conclut que s'il fallait produire un film pour retracer la vie de ce Toulousain enthousiaste, érudit et amoureux des Landes, le titre serait : « Pins, amour et empathie ». La fin du panégyrique donna cours à une longue séance d'applaudissements puis à de courts apartés associés à des expressions de tendresse et de reconnaissance par les représentants de toutes les associations présentes ainsi que des modestes habitants des cités environnantes. La ville de Parentis-en-Born, pour graver dans le marbre cette belle journée, a baptisé le stade municipal «ROBERT BASCOUERT». Il a donc eu l'honneur d'y voir ses prénom et nom de son vivant.

Guy Ducournau,
section des Landes



Vendée - 85 - Sables-d'Olonne

Assemblée générale du 25 février 2023

L'assemblée générale des Croix de guerre et de la valeur militaire de la section de Vendée s'est déroulée le 25 février 2023 aux Sables-d'Olonne. Le président Raymond Lacombe, étant dans l'impossibilité d'assister à la réunion et par ailleurs ne souhaitant pas renouveler son mandat à l'issue de 14 années, est

représenté par le premier vice-président Pierre Tonneau, accompagné par les scrutateurs Pierre Corbière et Yves Braud, membres, adhérentes et adhérents présents. Le tiers sortant a été réélu à l'unanimité ainsi que le nouveau président Pierre Tonneau. La section vendéenne compte 29 adhérents, dont 6 veuves.

Nous remercions le maire des Sables-d'Olonne pour nous accorder gracieusement l'utilisation de la salle. Cette réunion finalisée et le verre de l'amitié partagé, un repas convivial s'en est suivi chez un restaurateur de cette localité.

Pierre Tonneau,
président



Gironde - 33 - Bordeaux-Mérignac



Le 14 mars 2023 sur le tarmac de la base aérienne 106 à Mérignac en présence des autorités civiles et militaires se déroule une cérémonie militaire avec un survol de deux avions de chasse Rafale. Elle est placée sous la présidence du général de corps aérien Laurent Lherbette commandant la Région militaire du Sud-Ouest (premier rang, premier à gauche). Le commandant Marcel Berthomé (101 ans, premier rang, troisième à gauche) est élevé à la dignité de Grand-officier de la Légion d'honneur par le général d'armée aérienne Vincent Lanata, ancien chef d'État-major de l'armée de l'Air (premier rang, deuxième à gauche).

Roland Dahan, *président délégué départemental*



ROMÉE DE BELLESCIZE

Titulaire de la croix de Guerre des théâtres des opérations extérieures

L'ANCGVM a la tristesse d'annoncer le décès d'un de ses membres, titulaire de la croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieures (TOE) en Indochine. La cérémonie religieuse a été célébrée le 27 mai 2023 en l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris.

Né en 1928 à Lyon, Romée de Bellescize, conseiller d'État, administrateur de la France d'outre-mer, officier de la Légion d'honneur,

fut à l'origine de la participation des anciens de l'École nationale de la France d'outre-mer (ENFOM) à l'ANCGVM.

Lors de la première table ronde de notre journée du 30 juin 2022 en l'honneur des établissements civils décorés de la croix de Guerre, il a représenté son école, l'ENFOM, retrouvant ses anciens locaux de l'avenue de l'Observatoire, désormais siège de l'Institut national du service public. (Voir notre article dans le bulletin n°343 de Mars 2021 p.13-14).

Alors âgé de 94 ans, il a passionné l'auditoire en évoquant sa préparation à l'École Sainte-Geneviève de Versailles, puis son arrivée à l'ENFOM en septembre 1950 avec son camarade Alain Pierret, également titulaire de la croix de Guerre TOE et devenu ambassadeur de France. Il a rappelé leur chant de tradition « *Ils iront en Chine et en Indochine, à la Martinique, aux Mascareignes et en Afrique...* » ainsi que leur devise « *se connaître et s'aimer* ». L'ENFOM a compté 135 morts pour la France et davantage (160) de morts en service commandé. Romée de Bellescize a surtout montré en quoi le métier des anciens élèves, administrateurs des territoires d'outre-mer comportait intrinsèquement des dangers. Il a notamment évoqué la mémoire de trois anciens de sa promotion, morts en service en Afrique, l'un tué au Cameroun par un crocodile, l'autre par une sagaie de Tutsi à Kinshasa (République démocratique du Congo) et le dernier, ambassadeur de France au Congo, tué dans l'ambassade.



La plaque commémorative, placée aux Invalides, est un témoignage impressionnant de la dangerosité de leur métier. Parmi les grands anciens figurent 42 Compagnons de la Libération.

Envoyé en Indochine par l'ENFOM, le sous-lieutenant Romée de Bellescize participa en 1951, après Cao Bang, à une opération du 6ème Régiment d'infanterie coloniale au Tonkin, dont il revint grièvement blessé et décoré de la croix de guerre TOE avec palme, avant de devenir plus tard officier de cavalerie. Il a ensuite été administrateur représentant la République, notamment enseignant au Congo.

Conseiller d'État après la dissolution du Corps des administrateurs d'Outre-mer, il a notamment fait partie de la Commission nationale des monuments historiques.

L'ANCGVM adresse ses condoléances à son épouse et sa famille et les assure de toute son amitié.

L'avis de décès évoque également le souvenir de son frère, le lieutenant de l'Arme blindée coloniale Christian de Bellescize, mort pour la France en 1953 au Tonkin, et celui des 58 saint-cyriens de la promotion général Frère morts pour la France (42 en Indochine, 16 en Algérie). Cette promotion, entrée à Saint-Cyr en 1948, avait pour devise « *J'obéis d'amitié* ».

Pierre Castillon,
colonel (H) de l'Arme blindée cavalerie



ASSOCIATION NATIONALE des CROIX DE GUERRE et de la VALEUR MILITAIRE
Fondée en 1919 - Loi du 1^{er} juillet 1901 – Reconnue d'utilité publique (Décret du 22 avril 1963)

« UNITÉS MILITAIRES DÉCORÉES »

« Lorsque l'on parle de courage et de grandeur, c'est vers les Croix de Guerre que se tournent les regards. »
(Alphonse JUIN, Maréchal de France)

Formulaire d'adhésion « UNITÉ MILITAIRE DÉCORÉE »

APPELLATION DE L'UNITÉ (en majuscule) :
Nationalité de l'Unité : Armée d'appartenance :
Chef de corps ou commandant d'unité :
Nom de la personne à contacter :
Adresse :
Code Postal : Ville : Pays :
Téléphone fixe : Mobile : Courriel :

Citations à l'ordre :

- Croix de guerre : 1914-1918 1939-1945 TOE
- Croix de la valeur militaire
- Médaille d'honneur de la gendarmerie nationale avec citation

Fourragères :

Ordres nationaux :

- Légion d'honneur : Date :
- Ordre de la Libération : Date :

Autres décorations militaires ou civiles, françaises ou étrangères :

Cotisation annuelle :

Qualité	Cotisation (1)	Annuelle (4)	Total
Unité décorée	- de base (2)	50 €	=
	- élargie (3)	150 €	=

(1) Rayer la mention inutile

(2) Un abonnement repose « Croix de guerre et Valeur militaire » inclus.

(3) 4 abonnements (chef de corps ou chef d'unité + catégories : officiers, sous-officiers ou officiers mariniers et militaires du rang)

(4) Délivrance d'une facture

Merci de bien vouloir adresser ce formulaire accompagné de votre règlement par chèque ou par virement à l'ordre de l'ANCGVM.

Règlement d'identité bancaire

Code banque	Code guichet	Code BIC	Numéro de compte	Clé
10187	00177	BREDFRPP33XX	00517045639	93

Code bancaire international (IBAN) : FR76 1018 7001 7700 5170 4563 903

Fait à le/...../..... Cachet et signature :

Siège social : Hôtel National des Invalides - 129, rue de Grenelle - 75007 PARIS
Tél : 01 44 42 38 47 - Courriel : ancgvm@sfr.fr - SIRET 311 853 063 000 23

Site internet : www.croixdeguerre-valeurmilitaire.fr

Affiliée à la Fédération nationale André Maginot - Groupement n°31



ASSOCIATION NATIONALE des CROIX DE GUERRE et de la VALEUR MILITAIRE
Fondée en 1919 - Loi du 1^{er} juillet 1901 - Reconnue d'utilité publique (Décret du 22 avril 1963)

*« Lorsque l'on parle de courage et de grandeur, c'est vers les Croix de Guerre que se tournent les regards. »
(Alphonse JAIN, Maréchal de France)*

Formulaire d'adhésion Membre titulaire

NOM (en majuscule) : Prénoms :
Né(e) le : à : Dépt. ou pays :
Civilité ou grade : Nationalité :
Adresse :
Code Postal : Ville : Pays :
Téléphone fixe : Mobile :
Courriel :

Armée d'appartenance : Terre Air Mer Gendarmerie

Carte du combattant : n° : Délivrée le : .../.../..... Par :

Citations à l'ordre :

- Croix de guerre 1939-1945 : Oeure : Date :
- Croix de guerre des TOE : Oeure : Date :
- Croix de la valeur militaire : Oeure : Date :
- Médaille d'honneur de la gendarmerie nationale avec citation :
Oeure : Date :
- Médaille d'or de la défense nationale pour citation sans croix :
Oeure : Date :

Ordres nationaux et Médaille militaire :

- Légion d'honneur : Grade : Date :
- Médaille militaire : Date :
- Ordre national du Mérite : Grade : Date :

Autres décorations militaires ou civiles, françaises ou étrangères :

.....
.....

Qualité	Cotisation (1)	Annuelle (2)	Don (2)	Total
Membre titulaire	de Base	30 €	*	=
	Soutien	de 50 à 99 €	*	=
	Bienfaisance	100 € et plus	*	=

(1) Abonnement annuel + Croix de guerre et Valeur militaire + inclus.

(2) Délivrance d'un reçu permettant d'obtenir de déduire 66 % de la cotisation et des dons.

Merci de bien vouloir adresser ce bulletin accompagné de votre règlement à l'ordre de l'ANCGVM.

Fait à le .../.../..... Signature :

Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application des articles 19 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent.

Siège social : Hôtel National des Invalides - 129, rue de Grenelle - 75007 PARIS
Tél : 01 44 42 38 47 - Courriel : ancgvm@sfr.fr - SIRET 311 853 063 000 23
Site internet : www.croixdeguerre-valeurmilitaire.fr
Affiliée à la Fédération nationale André Maginot - Groupement n°31

CARNET

DÉCÈS	ADHÉSIONS DEPUIS JUIN 2022	
Section de l'Ariège	MEMBRES	VILLES
Pierre ARBIOL	Section de l'Ariège	50 - CHERBOURG-EN-COTENTIN
Jean-François CAZALOT,	Bruno PAXION	51 - CHATILLON-SUR-MORIN
président	Section de l'Essone	52 - CHATEAUVILLAIN
Paul COELHO	Bénédicte HELLEGOUARCH	59 - WARNETON
Jean-Louis DOUMERC,	Section des Graves	80 - PROUZEL
secrétaire	Arnaud HUET	
Eugène GARRETA	Section de l'Isère	
Joseph QUERRALT	Gérard FENOL	
Alfredo TERZI	Section des Landes	
Section de Bordeaux	Gilbert POT	
Claude REGNIER		
Section de Limoges		
Guy CRUVELHIER		
Jean FRÉDON		
Section de la Manche		
Daniel MANCEL		



*L'Association nationale des croix de guerre et de la valeur militaire
adresse ses sincères condoléances aux familles endeuillées
et les assure de toute son amitié.
Elle souhaite la bienvenue aux nouveaux membres.*

Six mois après leur parution dans la revue, tous les articles
concernant les villes, les unités militaires, les institutions civiles et militaires
décorées et l'histoire militaire sont accessibles sur le site de l'ANCGM :
www.croixdeguerre-valeurmilitaire.fr
cliquer dans l'onglet « DOCUMENTATION ».

